LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no12 Saint-Boniface, du 17 juin au 23 juin 1988



SOMMAIRE

• La citation de la semaine

«Pour la programmation d'été, nous ne sommes pas à la merci des subventions».

La directrice du CCFM, **Maria Chaput**, commente la relance des activités au Centre culturel. **Page 10.**



photo: Daniel Tougas

À La Broquerie, il y en aura pour tous les âges et toutes les familles.

La Saint-Jean à La Brise

Canayennerie!

«La soupe aux pois que je vais manger à la Saint-Jean ne sera pas ma première. Ni ma dernière. Mais elle va être spéciale. Parce que je vais la manger avec des amis et je vais me souvenir d'affaires arrivées il y a dix ans».

Si vous avez une meilleure manière de traduire l'esprit amical et familial qui règnera les 25 et 26 juin sur le terrain de la Saint-Jean à La Broquerie, bravo!

En tout cas, pour Antonin Duhamel, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, il n'y a pas d'autre façon de transmettre l'ambiance de la traditionnelle fête des Canayens.

D'ailleurs, les habitué(e)s des Saint-Jean passées comprennent bien qu'un événement pareil, ça ne se raconte pas en chiffres, mais en petites anecdotes. Une partie du fonds commun de la canayennerie manitobaine a été constituée à La Brise, au fil des 90 dernières Saint-Jean.

Pour celles et ceux qui ne connaissent pas cette «fête de la famille immédiate, de la famille francophone et francophile» (*comme dit Antonin Duhamel*), le thème de cette année résume tout: «On a une fête à fêter».

L'esprit de la Saint-Jean s'étend de la page à la page

Bernard BOCQUEL

Prêt pour le député Golden?

Il a plu sur les plans de réélections de l'ancien conseiller Al Ducharme mardi 14 juin. Le millionnaire Allan Golden a remporté les élections partielles dans le quartier municipal de Glenlawn.

Comme prévu, le taux de participation à ces élections partielles était gênant: 29% dans le quartier de Glenlawn, 20% dans les quartiers University et Memorial. Comme quoi, le candidat avec le plus de parenté avait une bonne chance de gagner!

Marcel Laurendeau, le nouveau conseiller pour le quartier University (*qui comprend Saint-Norbert*), en bon francophone, l'a concédé. Il a fait du porte à porte pour convaincre ses amis, sa parenté et ses voisins de voter pour lui.

Les 3 nouveaux conseillers, qui remplacent les 3 anciens conseillers élus députés libéraux auront jusqu'en octobre 1989 pour faire leurs preuves.

Et pour réagir aux plans de Gerry Ducharme, le frère de Al le battu, ministre des Affaires urbaines, qui veut diminuer le nombre de conseillers de la ville de Winnipeg (*voir l'éditorial, page 3*).

Si ses idées de réduction sont adoptées, certains élus municipaux de Winnipeg pourront toujours songer à une carrière politique au niveau provincial.

En effet, la Commission de la division électorale doit, d'ici la fin du mois, redessiner la carte électorale du Manitoba. Le recensement de 1986 est clair. La population de Winnipeg a augmenté de 12%. La population rurale a diminué de 5%.

Alors, en tenant compte uniquement de ces changements démographiques, Winnipeg devrait avoir cinq circonscriptions de plus (*de 29 à 34*). Tandis que la représentation rurale passerait de 27 à 22 sièges.

Sommes-nous prêts pour le député Allan Golden?

Lucien CHAPUT



photo: Daniel Tougas

Plein la vue

Andrea Bickel, 13 ans, est l'une des vedettes d'un court film qu'on vient de tourner à Saint-Pierre-Jolys. Elle est étudiante au Golden Gate Junior High à Winnipeg. Andrea Bickel avait remporté le prix de la meilleure comédienne au Festival théâtre jeunesse du Cercle Molière au mois de mai. Voir page 10.

Le Père Gervais évalue la mission des Oblats

L'avenir auprès des pauvres

La paroisse du Précieux-Sang n'a plus besoin des Oblats de Marie-Immaculée. Ce n'est pas les paroissiennes et les paroissiens francophones de Norwood qui le disent.

Lucien Chaput

Mais plutôt les membres de cette congrégation de missionnaires, fondée par Mgr Eugène de Mazenod en 1816.

«On remet l'administration de la paroisse au diocèse en signe du développement et de la maturation d'une paroisse qui était, en 1950, une paroisse naissante», explique le Père Alvin Gervais, provincial des Oblats du Manitoba.

La décision de quitter la paroisse du Précieux-Sang ne s'est pas faite du jour au lendemain. «Pour nous les Oblats du Manitoba, nous faisons depuis 1979-80 une espèce d'évaluation», souligne le Père Gervais.

«En 1983, on a fusionné trois de nos provinces pour n'en former qu'une. Pour faire ce changement, on a dû prendre conscience de certaines priorités. Une fois les priorités établies, il faut qu'elles puissent avoir un effet sur notre orientation».

Spécialisation

«Alors on a mis de l'ordre dans notre ministère, dans nos postes, en partie parce que le personnel diminue toujours. (*Il y a 135 Oblats au Manitoba. La moyenne d'âge est 66,6 ans*). Au début 1987, nous desservions 105 postes. Dans dix ans, ce sera diminué à 45 postes».

«Notre Supérieur général est venu au Canada à trois reprises, note celui qui est Provincial des Oblats depuis janvier 1983. Il nous a dit: on ne peut pas se permettre d'être simplement des prêtres diocésains. On doit être des missionnaires oblats».

«De plus en plus, pour qu'une communauté religieuse puisse survivre, pour qu'elle assure sa survie, il faut qu'elle retourne à son charisme, à son domaine de spécialisation dans l'Église et dans le monde».

«Notre spécialisation, c'est de répondre à notre mission d'oblat. C'est en allant vers les marginalisés, vers les rejetés de la société. Être missionnaire aujourd'hui, c'est aller vers les gens qui n'ont pas d'espérance dans la vie, à cause de la façon dont la société est organisée».

«Moi je vois notre avenir auprès des pauvres», ajoute le Père Gervais. «Je vois aussi notre avenir dans les communautés qui vont offrir une alternative à la société de consommation où on privilégie la recherche des conforts. Je vois notre avenir dans une communauté où on partage vraiment, où on partage tout».

«À travers le monde, on le voit. Les communautés qui se sont engagées auprès des pauvres, qui se sont développées avec les pauvres, se portent bien».

«Je pense qu'il y a énormément de générosité dans le monde. Par contre, si quelqu'un vient chez nous et voit que nous ne sommes pas vraiment une alternative, ils vont peut-être essayer. Mais ils vont se dire, c'est pas sérieux. Et ils vont partir».

Les missions oblates de l'avenir seraient concentrées dans les villes, prévoit le Père Alvin Gervais. À Winnipeg, certainement. «Je pense également à Thompson, où on peut rayonner dans les quatre directions.»

«Ce sera un ministère auprès des réfugiés, des personnes sexuellement abusées, des drogués...»

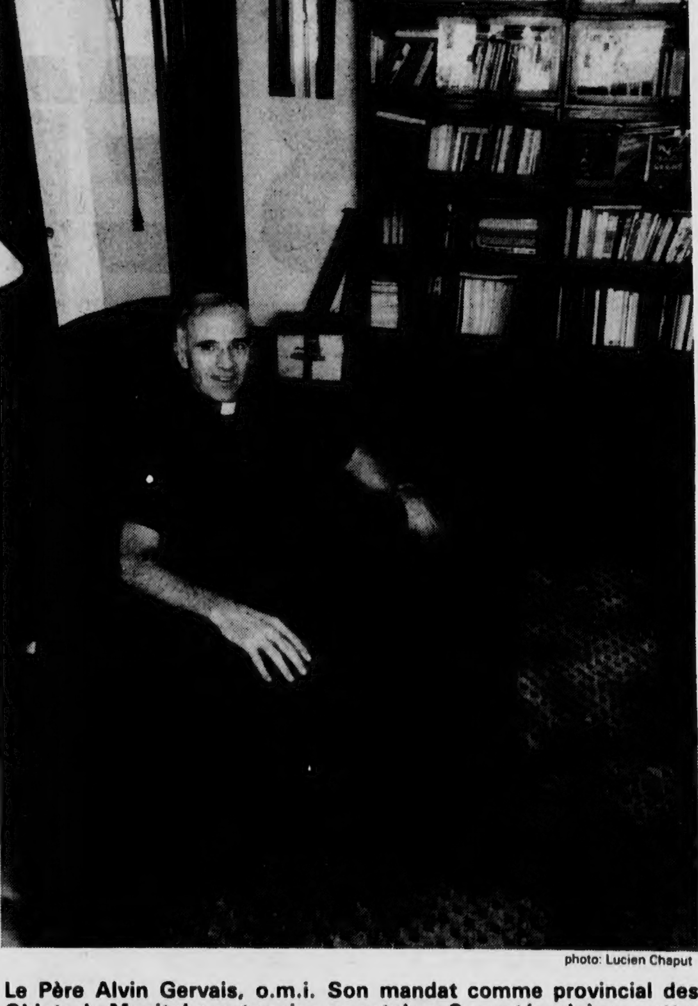


photo: Lucien Chaput

Le Père Alvin Gervais, o.m.i. Son mandat comme provincial des Oblats du Manitoba se termine en octobre. Sa santé ne lui permettra pas d'accepter un troisième mandat. Aussi, «je suis avec l'administration depuis 15 ans. J'ai donné ce que j'avais à donner. Maintenant il faut quelqu'un pour mettre en pratique nos projets. Je ne crois pas que c'est mon charisme. Ça va prendre une autre sorte de leadership. Maintenant, il nous faut des gens d'action concrète».

Une Église bâtie sur des étrangers ne vit pas

Des prêtres pour les missions du Nord? Là n'est pas le problème, affirme le Père Alvin Gervais, provincial des Oblats du Manitoba. «Il y a du monde en masse qui veulent y aller».

«J'arrive d'Ottawa où il y a eu une rencontre des Provinciaux des huit provinces oblates et les évêques du Nord», relate Alvin Gervais. «Ce que disent les évêques, c'est: on ne veut pas recoloniser le Nord».

Le problème, «c'est qu'il faut bâtir l'Église sur les gens de la place. L'idéal, pour le Nord, ce serait une Église autochtone, auto-suffisante, bâtie sur les gens locaux.»

«Si on croit qu'ils sont appelés à former des communautés chrétiennes, il faut aussi croire que l'Esprit Saint se manifeste et fournit le souffle nécessaire pour continuer cette Église vivante.»

Sur place

«Une Église qui se bâtit sur des étrangers, et qui doit dépendre des étrangers, ne vit pas. L'Église est la responsabilité des gens sur place. C'est le mandat, la vocation de chaque baptisé. C'est peut-être une prise de conscience assez récente. Mais l'Église, c'est la responsabilité de tout le monde.»

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe No 0477

VITE LU VITE SU

La Bourse Jean-Paul II

La Broquerie - À l'occasion de la Journée des vocations, dimanche 12 juin, les Chevaliers de Colomb ont annoncé la création d'une bourse pour aider des jeunes ayant la vocation sacerdotale.

La bourse a été nommée *Bourse Jean-Paul II*, en l'honneur de la visite papale de septembre 1984. Le conseil de La Broquerie voulait assurer un hommage permanent à la visite manitobaine du pontife.

Les bourses seront octroyées en fonction du montant d'intérêt que le fonds va générer. Aucune date n'a été fixée pour la remise d'une première bourse.

Notons qu'à compter de septembre, le nouveau Grand Chevalier sera Robert Nadeau. Il remplacera James Connelly.

Winnipeg: objectif

Le nouveau ministre des Affaires urbaines et ex-conseiller de la Ville de Winnipeg, Gerry Ducharme n'a pas perdu de temps pour affirmer son existence.

Gerry Ducharme a demandé à ses experts de vérifier si le conseil municipal ne fonctionnerait pas mieux avec une quinzaine d'élus plutôt que 29, comme actuellement. Pour le maire de Winnipeg, la cause est entendue: il a déjà indiqué qu'un conseil municipal coupé en deux gagnerait en efficacité.

Osons d'ores et déjà espérer que les arguments principaux ne tourneront pas autour de questions d'argent. Des raisonnements du genre: avec deux fois moins de conseillers, on peut épargner deux fois plus d'argent. Réduire la dynamique de la politique municipale à une vulgaire histoire financière est totalement indigne d'un débat qui devrait plutôt se concentrer sur les rôles des élus municipaux et leurs pouvoirs.

D'ailleurs, soit dit en passant, le président du conseil exécutif de la Ville, le plus puissant des conseillers, Guy Savoie, répète depuis longtemps que réduire le nombre d'élu(e)s ne rime pas avec une réduction des dépenses. Au contraire, puisque les quartiers seraient si vastes que les conseillers devraient s'embaucher du personnel de soutien pour être accessibles à la population.

Cependant, Guy Savoie est prêt à reconnaître que les structures actuellement en place pour gouverner la capitale manitobaine ne favorisent pas la prise de décisions rapides. (*Deux opinions sur la question qu'il serait inconvenant de rejeter du revers de la main, le conseiller du quartier Taché ayant 10 années d'expériences municipales.*)

ÉDITORIAL

Indépendamment de la validité des diverses opinions qui sont avancées, un élément clé doit orienter le débat: le développement d'une vision cohérente pour la Ville de Winnipeg.

Quand on pense aux petites chicanes entre le gouvernement provincial et le conseil de Winnipeg sur qui a le pouvoir de faire quoi avec le Plan Winnipeg (*qui fixe les orientations pour l'avenir de la capitale*), on est en droit de s'inquiéter.

On est surtout en droit de s'inquiéter parce que rien n'indique. (*surtout pas les dernières élections à la mairie*) que les élu(e)s ont toutes les compétentes requises, étant entendu que le dévouement et les bonnes intentions ne font pas nécessairement les visions cohérentes d'avenir.

Pour obtenir ces élu(e)s de qualité, il faudrait que le poste de conseiller municipal devienne une job à plein temps à laquelle un salaire plus que raisonnable doit être attaché.

Ce système ne serait peut-être pas la réponse à tout, mais permettrait de donner un peu plus de poids au contre-pouvoir politique dont les hauts fonctionnaires de la Ville, qui ont la haute main sur les affaires de la capitale, ont besoin.

Si Guy Savoie avait tout son temps pour forcer les fonctionnaires à ouvrir les piscines municipales à un moment où les règlements ne prévoient pas qu'il fera chaud, nul doute que les jeunes auraient pu se baigner dès le début de la récente canicule.

Bernard BOCQUEL



PROGRAMMES D'ÉTÉ à la BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-BONIFACE



PROGRAMMES POUR ENFANTS

Vendredi à 14h

le 8 juillet le 5 août le 12 août	Ateliers d'artisanat
le 15 juillet	Origami
le 22 juillet le 19 août	Vidéo
le 27 au 30 juillet	Spotlight 88
	Heures du conte (s.v.p. vous renseigner)

Incription limitée aux enfants de 6 à 12 ans

Pour vous inscrire, composez le 986-4332.

PROGRAMES POUR AÎNÉS

Mercredi à 14h

le 15 juin le 6 juillet le 20 juillet le 3 août le 17 août	Films et vidéos

Café servi - Entrée gratuite

Pour de plus amples renseignements, composez le 986-4330.

LETTRE

Medjugorje: expérience inoubliable

M. le Rédacteur,

Nous arrivons de Medjugorje. Il suffit de ces quatre mots et les réactions sont immédiates. Elles peuvent être soit négatives, positives ou indifférentes. C'est une affaire à ne pas se laisser emballer.

On nous annonce que là-bas au sein d'un petit peuple vaincu durant les dernières guerres, subissant les intrigues d'une politique athée, un événement surnaturel se produit depuis 1981. C'est que la Mère de Dieu, une fois de plus, est venue avertir six jeunes adultes que le monde court vers sa perte s'il ne se convertit pas. Marie, Notre-Dame-de-la-Paix, nous exhorte à la conversion du coeur, à la prière, à la pénitence, au jeûne fréquent, aux sacrements de Réconciliation et de l'Eucharistie, à l'assistance à la messe, à la dévotion au très saint Rosaire et à la lecture de la Bible.

Nous avons été témoins d'une église qui débordait de gens aux quatre messes qui se célébraient en différentes langues tout au long de l'avant-midi. Dans l'après-midi, l'église était comble à nouveau pour entendre parler des Messages de la Sainte Vierge ou pour l'adoration du Saint-Sacrement. Le soir, les gens reviennent encore aussi nombreux pour la récitation de deux chapelets médités, la célébration d'une messe croatienne, suivie du troisième chapelet. Ces dévotions se maintiennent depuis 1981, lors du début des apparitions.

N'est-ce pas une preuve suffisante que la grâce se manifeste à cette foule de gens dans ces lieux saints? «Récemment les questions suivantes furent demandées à un groupe d'évêques italiens:

«Est-ce que beaucoup de gens se rendent à Medjugorje?», «Est-ce que les gens prient là-bas?», «Est-ce que les gens se confessent là-bas?», «Est-ce que les gens se convertissent là-bas?».

Quand les évêques ont répondu: «oui», l'interlocuteur réplique: «Alors, laissez les gens y aller!» - Jean-Paul II» (Traduction d'un extrait de *Franciscan University Press*, Stubenville)

Ce voyage fut pour Georges et moi une expérience inoubliable. Et là-bas, nous avons pensé à nos enfants, à nos parents et à nos amis.

Agathe Paquette
Saint-Boniface
le 13 juin 1988

Le point sur le soccer

Soccer Seine - C'est le samedi 25 juin qu'auront lieu les finales de la Ligue de soccer mineur de la Seine.

Cette année, les matchs qui détermineront les grands gagnants chez les petits et les moyens auront lieu à Sainte-Anne-de-Chênes, de 9h à 12h.

Rappelons que la Ligue mineur de la Seine regroupe 311 jeunes de Lorette, La Broquerie, Sainte-Anne et Ile-des-Chênes. 26 entraineurs et 13 arbitres assurent le bon déroulement du jeu.

Surveillez La Liberté des semaines à venir pour le classement final des équipes ainsi qu'un reportage sur la fin de la 4e saison de la ligue où le soccer se joue en français.

Une rose ou une chandelle?

La sécurité d'accord, mais la poésie d'abord

En plus de la soirée traditionnelle qui suit la remise des diplômes, les finissants de l'école Pointe-des-Chênes ont déjà tenu une soirée pour que finissantes et finissants rencontrent leur invité respectif. «Pour qu'il n'y ait pas d'étrangers à la graduation», explique Ginette Desrosiers, représentante de la 12e année.



Colette BRIN

La représentante, élue au début de l'année scolaire, estime que les 14 finissants de Sainte-Anne-des-Chênes, sont tous de bons amis, et que cette amitié contribuera à l'esprit de fête. Aussi, le nombre de diplômés rend sa tâche un peu plus facile.

«Quand il y avait des décisions à prendre, je convoquais une réunion pour les finissants. J'avais un ordre du jour, on passait au vote et je faisais ensuite les démarches nécessaires», précise la future diplômée.

Parmi les choix faits cette année: une soirée Safe Grad organisée le 27 mai a été utile, selon leur représentante. Les finissants et leur invité ont loué un autobus pour se rendre à l'International Inn à Winnipeg. Après un souper et une danse, l'autobus les a ramenés à Ste-Anne pour une fête chez l'un des finissants.

Beaucoup aiment boire

«C'est bien moins dangereux», explique Ginette Desrosiers. «Tu sors avec tes amis, tu veux t'amuser. Tu ne veux pas que quelque chose de grave arrive à tes amis. Parce que beaucoup de gens aiment boire à une soirée de ce genre».

À Sainte-Anne, il est traditionnel que les finissants, lors de la cérémonie, fassent le tour de l'église avec une rose ou une chandelle à la main. Le 25 juin 1988 ne fera pas exception.

Après la cérémonie, vers 17h00, les finissants se rendront avec leur invité et leurs parents à l'école pour un banquet qui a lieu au gymnase. Puis ils iront chez une diplômée attendre que la salle soit prête pour leur soirée.

Pierre Palud, le professeur responsable des finissants, les avertira par téléphone que tout est prêt. Alors ils feront leur entrée au gymmnase. La coutume veut que les finissants ouvrent la danse avec leur invité. Puis, ce sera au tour des parents.

À présent, la plupart du travail de Ginette Desrosiers est terminé. Mais elle ajoute qu'il reste encore les préparatifs personnels de chaque finissant. «Tout le monde a ses choses personnelles à préparer. Moi, j'en ai eu un peu plus à cause de toutes mes responsabilités», admet la représentante.

Il ne reste plus qu'à attendre avec impatience la fête qui, comme la soirée des finissants et le barbecue, sera filmée et constituera d'ici quelques années, un précieux souvenir de jeunesse.

Emploi d'été des jeunes

Les prévisions pour le reste de la saison

«Après la couverture des médias, la place s'est remplie! C'est comme aller de la sécheresse au déluge», dit Rénald Rémillard, agent de placement pour le gouvernement fédéral.



photo Karine Beaudette

«2 ou 3 personnes par heure venaient au centre d'emploi. La première annonce à la radio est passée à 10h le 10 juin, et 11h, la place était remplie. C'est incroyable», lance Rénald Rémillard.

«Le mois de mai a été très lent. La plupart des offres d'emploi sont rentrées vers la mi-mai. Les jeunes universitaires sont venus plutôt vers le début mai. Ils se sont découragés en voyant qu'il n'y avait presque rien comme emplois», explique l'agent.

En 1987, à cette même période de l'année, le centre d'emploi avait réussi à placer 1620 jeunes personnes. Cette année, les plus récentes statistiques font état de 1443 placements. Alors que le montant d'inscriptions est presque identique à l'an passé.

«À présent, il y a à peu près de 50 à 60 nouveaux emplois qui entrent par jour, ce qui est à peu près normal. Mais nous n'avons pas rattrapé les 550 emplois que nous avons perdus avec le lent mois de mai», souligne Rénald Rémillard.

Le «déluge» est composé à 90% d'élèves du secondaire, maintenant que la grande majorité des étudiants universitaires ont trouvé du travail d'été. «Les jeunes du secondaire ont fini leurs examens et ils ont maintenant le temps de chercher un emploi. Aussi, la vague de chaleur a ralenti tout le monde: peu sont tentés d'aller chercher un emploi quand il fait 36 degrés C dehors», poursuit Rénald Rémillard.

Beaucoup d'emplois sont reliés aux restaurants et très peu offrent un salaire qui dépasse le minimum (4,70$/heure).

«Un phénomène nouveau cette année, c'est le montant d'emplois en campagne. Par exemple, Steinbach demande beaucoup de jeunes travailleurs parce que les jeunes de Steinbach sont restés en ville».

Les prévisions de Rénald Rémillard pour le restant de l'été? «Il y aura beaucoup de demandes dans les 2 ou 3 prochaines semaines, jusqu'au 10 juillet environ. Ensuite ça va ralentir.».

Karine BEAUDETTE



1948 **40e** 1988

Les parents et amis de Yvette et Wilfrid Turenne sont cordialement invités de se joindre à nous pour fêter leur
40e anniversaire de mariage
La célébration débutera par la messe à 19h30, le vendredi 1er juillet 1988 en l'église de La Broquerie, suivie d'une réception en leur honneur à la salle de l'arène.
8,50$ par personne

Les enfants

MÉDIAS-tics

La revue de presse branchée



Derrière ce dessin de dinosaures miniatures se cache un homme politique bien connu des gens ouverts d'esprit.

Vérités

Il n'est pas rare, dans le cadre du **Médiatics**, que nous nous gaussions, en toute confraternité, de la Dame de la rue Carlton (*La Grande Dame, comme chacun le sait, étant située Broadway*). Eh bien à tort, paraît-il.

Le scoop nous vient de Barry Mullin, l'Ombudsman du Free Press, qui aime profiter de sa chronique pour vanter son journal. Sa conclusion au sujet de la couverture de l'affaire Harper, le leader autochtone tué par un policier winnipégois: «*In 117 years of publishing, the Free Press has never shied away from controversy. That's what (...) also made it one of the 40 great newspapers in the world*».

Pardon? Vous dites? «*Don't take my word for it. In his book The Elite Press, published in 1968, Prof John C. Merrill (...) wrote: Of all Canadian papers, the Free Press is perhaps most serious, both in its sober dress and restrained writing*».

Incroyable mais vrai: l'Ombudsman du Free Press, dont le sérieux devrait être irréprochable, tente de faire passer le Free Press pour un des meilleurs journaux mondiaux en se servant d'un jugement passé voilà 20 ans! Bon anniversaire!

Imaginez un peu le patron de **La Liberté** expliquant en 2008 que cet hebdo est vraiment très bien, puisqu'il remportait un tas de prix d'excellence dans les années 1984, 85, 86! Le comble du ridicule serait atteint. Barry Mullin n'a pas attendu 2008 avant d'y succomber.

Dans le jargon des historiens, on dirait que l'Ombudsman du Free Press s'est essayé au révisionnisme, cet art qui consiste à adapter l'histoire aux besoins de l'actualité. Les historiens officiels soviétiques en font leur pain quotidien.

Surtout en cette période de glasnost (*transparence*). Si l'exercice peut paraître complexe aux néophytes, le révisionnisme offre en tout cas des avantages concrets aux étudiants.

La preuve: le Kremlin a annulé les examens d'histoire pour les jeunes de 6 à 16 ans. Il s'agit de donner le temps aux experts de réarranger l'histoire patriotique de l'Urss. Histoire d'éviter de donner des A+ à des étudiants qui auraient tout juste selon Brejnev et tout faux selon Gorbatchev!

Si les Soviétiques connaissaient les télévangélistes, ils pourraient se sentir comme les millions de bonnes âmes qui suivent au petit écran les exploits télémiraculeux des Oral Roberts, Jimmy Swaggart et autres Jim Bakker. Tant il est vrai que la vérité, en fin de compte, c'est l'explication la plus plausible à avaler à un moment donné.

Donc il faut se rabattre

Car les journalistes occidentaux pouvaient bien rire des confrères de la Pravda qui écrivaient des trucs incroyables. Ils ne font pas mieux lorsqu'ils pondent des articles sur les voix entendues par Jim Bakker du PTL. («*God has given us a plan on how to pay for the ministry and how to restore it*»).

Heureusement qu'il reste des vérités pas dangereuses, comme la disparition des dinosaures. Un livre vient de sortir sur la question. Il est destiné aux enfants et le critique des bouquins pour jeunes du Globe remarque avec quelque pertinence: «*There are no photographs available for Dinosaurs And How They Lived...*» Donc il faut se rabattre sur des dessins et son imagination.

Une constatation qui semble irréfutable. Mais qui est erronée, comme le savent toutes les personnes qui suivent les exploits anti-bilinguisme de l'arrière-garde du Parti conservateur, baptisée *The Dinosaurs*. La vérité, c'est que des bonnes photos de Dan McKenzie sont disponibles.

Bernard BOCQUEL

Norwood: les changements en septembre 89

King George restera dans la communauté

Les commissaires de Norwood ont tranché lundi 13: l'école King George fermera ses portes à l'éducation publique en juin 89. Toutes les décisions prises par la commission entreront en vigueur en septembre 89.

«C'était le consensus. Il fallait absolument qu'il se passe quelque chose», résume Raymond Bisson, le directeur général adjoint. Avec ses 7 écoles et sa population estudiantine décroissante (*1350 élèves cette année*), Norwood devait rationnaliser son fonctionnement.

Dans leurs décisions, les commissaires ont aussi pris en considération l'évolution des trois programmes (*anglais, français, immersion*).



Raymond Bisson. Pas de verrous.

La quasi-totalité des parents ayant des enfants nés entre 1984 et aujourd'hui a été sondée. Résultats: 40% choisiront l'immersion pour leurs enfants; 33% l'anglais et 25% le français. (*La division accueillera une centaine d'enfants en maternelle en septembre 88*).

À moyen terme, la volonté des parents signifie qu'en septembre 1992, 45% des élèves fréquenteront le programme anglais (*60% en septembre 87*); 30% l'immersion (*17% en 87*); 26% le programme français (*23% en 87*).

Ces projections n'entraîneront aucun changement pour l'École Précieux-Sang et Nelson McIntyre (*9 à 12*).

Cependant, dès septembre 89, Queen Elizabeth (*maternelle à 8*) deviendra un 4 à 9 immersion et H.L. Softley (*école pour handicapés*) une maternelle à immersion (*bien qu'au départ, H.L. Softley ne sera qu'une maternelle à 1ère année*).

Les quelque 95 élèves qui suivent le programme anglais à King George se retrouveront en septembre 89 à l'École Archwood ou l'École Nordale. Archwood sera une maternelle à 6, comme Nordale, qui regroupera en plus tous les 7e et 8e anglais.

Raymond Bisson souligne qu'il n'est pas question de poser des verrous à King George. Il évoque notamment la possibilité de développer les cours du soir pour adultes et la location de salles à des organisations qui desservent la communauté.

Bernard BOCQUEL

Villages



Laurent GIMENEZ

À Saint-Jean-Baptiste, on n'a pas encore oublié le choc causé par la fermeture de Superior Bus au début des années 80. L'usine employait une soixantaine de personnes. Aujourd'hui, les Baptistains misent surtout sur la création de petites entreprises individuelles ou de commerces.

*Il en sera question dans la série **Villages** la semaine prochaine.*

VITE LU, VITE SU

La Rouge: le point sur les écoles

La Rouge - «C'est quasiment le statu quo que préconise le comité consultatif», résume le directeur général de la division, Ronald Perron.

Le comité chargé de prendre le pouls des parents et des contribuables sur la rationnalisation des programmes de la Rouge a remis son rapport aux commissaires lundi 13. La commission discutera les recommandations à une réunion mardi 21 juin.

Rien n'indique que les élus iront à l'encontre des propositions du comité consultatif. Dans les grandes lignes, si le rapport est accepté sans modification, l'immersion à Saint-Pierre-Jolys et Saint-Jean-Baptiste sera disponible jusqu'en 9e année (*plutôt que seulement la 6e*).

Aussi, il n'est pas question de toucher à l'école de Letellier. Au contraire, le développement de l'immersion devrait se poursuivre, suggère le comité consultatif.

Enfin, la création d'un programme anglais pour la division n'a pas été retenue, bien que la Rouge aurait pu ainsi réaliser certaines économies.

Ronald Perron explique: «En théorie, c'était possible, mais pas en pratique. Certains parents auraient sans doute trouvé le trajet trop long pour leurs enfants. Et puis les classes multiples n'auraient pas obtenu la faveur de tous les parents».

BB

Le Festival est exigeant avec son conseil

Le Festival du Voyageur prépare son 20e anniversaire en 89 sous les meilleurs auspices. Les années noires (*ou plutôt rouges, si on pense aux problèmes financiers...*) paraissent déjà très loin.

«Le succès financier pour l'année 87/88 est éclatant (*208 000$ de profits*). Et j'espère que les résultats financiers seront aussi bons en 88/89», avance le président sortant, Laurent Bisson.

Celui qui a été président 2 ans et trésorier 3 ans tient à souligner que cette réussite représente «le résultat de 5 grosses années de travail de la part des 5 derniers conseils d'administration. Ils ont contribué à la stabilité qui existe dans le moment».

Laurent Bisson cite trois conditions essentielles pour permettre au Festival de voir la vie en rose:

Le succès est dû

- *veiller à ce que les systèmes et les contrôles financiers mis en place durant les 5 dernières années restent efficaces;*
- *continuer à impliquer toujours plus un maximum de gens et d'organisations de la communauté. Car «le succès est dû à un sens d'appartenance au niveau de la communauté et il faut le maintenir»;*
- *s'assurer que les personnes qui siègent au conseil d'administration mettent les efforts qu'exige la corporation du Festival.*

De fait, le Festival du Voyageur, tel qu'il est structuré, est sans aucun doute l'organisation franco-manitobaine qui exige le plus de ses bénévoles.

Comme président, Laurent Bisson n'avait pas moins de 3 à 4 réunions ou rencontres par semaines. Comme président sortant, il en aura toujours 5 ou 6 par mois. (*C'est le conseil qui négocie et revoit les ententes commerciales*).

Grosse décision

«Président du Festival, ça devient un 2e emploi sans rémunération. Je pense que le niveau d'implication exigé des bénévoles est bon car il y a plusieurs individus qui peuvent avoir la satisfaction d'administrer une corporation. Une responsabilité qui est probablement différente de leur emploi où l'aspect décisionnel est peut-être moins important».

Le président sortant poursuit: «Le système en place est tel que les nouveaux membres du conseil doivent continuer de la même façon que les années passées».

Il reste cependant pour l'avenir une «grosse décision à prendre», qui sera peut-être tranchée par le nouveau conseil. Une décision qui se résume par une question: Quand le Festival doit-il arrêter de grandir?

«Est-ce qu'on garde un nombre fixe d'activités et on se concentre sur leur amélioration? Ma réponse, personnellement, est oui. Il faut poursuivre l'amélioration des spectacles et s'assurer que les activités organisées demeurent abordables, afin que tous puissent participer», estime Laurent Bisson.

Bernard BOCQUEL



photo: Bernard Bocquel

Laurent Bisson, le président sortant du Festival du Voyageur, garde son droit de vote. «Le conseil d'administration applique deux philosophies. Quand on planifie la fête, on n'a pas les profits en tête. Mais quand on planifie les activités du Rendez-Vous, alors le but est de maximiser les bénéfices. Lorsque les dettes à long terme du Rendez-Vous seront réglées, les profits permettront d'améliorer la fête».

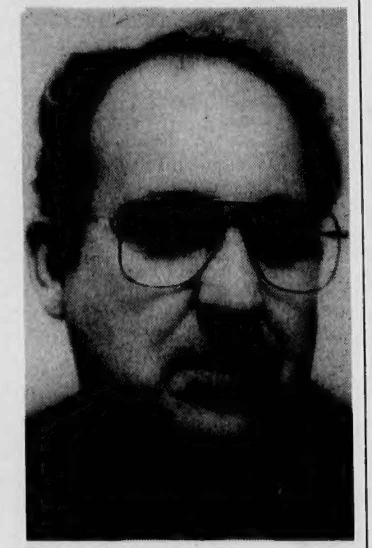
Roland Boisvert président

Roland Boisvert, trésorier du Festival depuis 2 ans, succède à Laurent Bisson à la présidence. Il s'était présenté contre Jean Suszko.

Quelque 150 personnes, environ deux fois plus que l'an dernier, ont assisté à l'assemblée annuelle du Festival mardi 14 juin. «En partie à cause des élections, en partie aussi à cause de l'intérêt grandissant pour le Festival», estime le directeur général, Louis Paquin.

5 postes d'administrateurs étaient à pourvoir, 9 personnes se sont présentées. Ont été élus: Réjean La Roche, Marcel Ritchot, Yvette Thibert, Raymond Hébert (*mandats de 3 ans*), Michelle Gervais (*mandat d'un an*).

Les autres membres sont: Lucille Cenerini, Dée-Anne Vermette, Claire Painchaud, Lynne Toupin, Lucien Lussier, Marcel Lécuyer, Noël Joyal et Laurent Bisson (*président sortant*).



Roland Boisvert

L'explication du succès financier

9 245$ de bénéfices en 86/87; 208 000$ de profits en 87/88. Un bond phénoménal qui mérite qu'on s'y arrête.

La corporation du Festival a deux sources de revenus: de la fête et du Rendez-Vous (*la salle communautaire de la rue Taché*).

En 87/88, les revenus totaux de la corporation ont excédé 3 millions, un million de plus que l'année précdente. Une hausse due surtout au Rendez-Vous. (*Le gros facteur a été l'addition d'un 3e bingo. Le Rendez-Vous est maintenant utilisé 4 jours et demi par semaine; 5 jours seraient «excellents», dit Laurent Bisson*).

Le Rendez-Vous a donc valu 160 000$ de profits au Festival.

Les 50 000$ de bénéfices dégagés par la fête s'expliquent surtout par de meilleurs revenus côté casino (*Le Festival reçoit un pourcentage des profits réalisés par les casinos gérés par la province. 285 000$ étaient espérés; 327 000$ ont été encaissés. Laurent Bisson espère que la formule de répartition des profits entre organisations manitobaines restera la même*).

Les profits ont permis au Festival de rembourser 147 000$ de dettes à long terme. La corporation doit encore 200 000$ à la Ville de Winnipeg et 176 000$ aux banques. «Les paiements sont assurés sans aucun problème», note Laurent Bisson. Les dettes seront épongées d'ici 4 ou 5 ans.

Bernard BOCQUEL

L'instruction fait la différence

On ne rechigne pas devant le bénévolat

7 Canadiens sur 10 (*13 millions*) ont fait du travail bénévole sous une forme ou une autre entre novembre 1986 et octobre 1987. Au Manitoba, 38% de la population s'est prêtée au bénévolat.

Voilà ce qui ressort d'une enquête menée par Statistique Canada auprès de 70 000 personnes de 15 ans ou plus. Les résultats tiennent compte des bénévoles «encadrés» (*par l'entremise d'un organisme*) et des bénévoles «non encadrés» (*sans passer par un organisme*).

Plus de la moitié des 5 millions de bénévoles encadrés, soit 55%, sont des femmes. Les gens mariés sont plus susceptibles d'être bénévoles: 32% chez les femmes et 28% chez les hommes. Le groupe d'âge le plus actif dans le bénévolat est celui de 35 à 44 ans, avec un taux de participation de 37%.

Il existe une relation directe entre le taux de participation des bénévoles et leur niveau d'instruction. Le taux passe de 14% pour ceux qui ont de 0 à 8 ans d'études, à 45% pour ceux qui ont un grade universitaire.

Pour le bénévolat encadré, les genres d'activités les plus courants sont rattachés à l'organisation ou à la supervision (*3 millions de bénévoles*). 2,5 millions siègent à des comités ou des conseils d'administration. 2,3 millions participent à des démarches de porte à porte et à des campagnes pour solliciter des fonds.

Dans les systèmes non encadrés, les visites des malades et des personnes âgées sont les genres de bénévolat les plus fréquents (*7,5 millions de bénévoles*). La garde d'enfants (*6,2 millions*) est aussi parmi les activités les plus populaires.

Karine BEAUDETTE

Nombre et taux de participation (1) des bénévoles à travers le Canada

	Bénévoles ('000)	Taux de participation (%)
Canada	5,368	27
Terre-Neuve	111	26
Île-du-Prince-Édouard	33	34
Nouvelle-Écosse	220	32
Nouveau-Brunswick	163	30
Québec	999	19
Ontario	1,885	26
Manitoba	306	38
Saskatchewan	281	38
Alberta	706	40
Colombie-Britannique	664	29

(1) Le taux de participation des bénévoles par rapport à une caractéristique spécifique (par exemple, la province, l'âge, le sexe) est le nombre de bénévoles qui présentent cette caractéristique par rapport à la population de 15 ans et plus qui présente cette caractéristique.

Nombre et taux de participation des bénévoles selon le sexe et l'état matrimonial, Canada

	Bénévoles ('000)	Taux de participation (%)
Hommes	2,435	25
Mariés	1,764	28
Célibataires	540	19
Autres(1)	130	22
Femmes	2,933	29
Mariées	1,970	32
Célibataires	577	25
Autres	386	23

(1) Veufs(ves), séparé(e)s et divorcé(e)s.



photo: Lucien Chaput

Hervé et Denise Barnabé. Depuis un siècle, les familles Barnabé ont planté, à chaque année, des haricots jaunes et du blé d'Inde blanc de la semence amené au Manitoba par l'ancêtre Vincent Barnabé.

Le 100e des Barnabé à Letellier

L'impact de la famille

«Que le monde amène leurs chaises», lance Hervé Barnabé. Le reste, ils s'en occupent. Les Barnabé de Letellier reçoivent le 2 et 3 juillet.

L'occasion? Ça fait 100 ans que le lot de rivière 99 de la paroisse de Sainte-Agathe appartient à la famille de Zoé (*née Lemire*) et Vincent Barnabé.

Ça fait plus d'un an que le comité composé de Simone Lavallée, Lina Leclair, Marcel, Florent et Hervé Barnabé planifie la grande fête centenaire.

Il n'y a pas de doute que les Barnabé ont eu un impact certain sur le développement de l'agriculture dans la région. «Il y a un article dans le Free Press de 1912 qui explique comment les Barnabé et l'abbé Jutras ont développé l'industrie laitière dans la région», souligne Réal Bérard, le petit-fils d'Emma Barnabé, la soeur de Vincent.

Fait intéressant, c'était en construisant un réseau de tuyaux d'eau qui alimentait les fermes de Camille et de Wilfrid Barnabé, et de Louis Saurette que l'industrie laitière a pû se développer. Car «une ferme laitière, ça prend de l'eau», précise Hervé Barnabé.

Il y aura sans doute toute sorte de faits fascinants de ce genre qui vont circuler lors du vin-fromage organisé à la Salle du centenaire de Letellier samedi 2.

Et le dimanche 3, après la Messe de l'Action de Grâce à l'église de Letellier (*14h*), une plaque en bronze, mesurant 30 pouces de diamètre, sera dévoilée sur le lot 99. La plaque a été conçue et produite par Réal Bérard.

Un grand pique-nique suivra. Le traiteur Freynet de Sainte-Anne sera sur les lieux avec son restaurant-roulant pour celles et ceux qui n'auraient pas eu le temps de préparer leur panier de provisions.

Pour s'y rendre, c'est pas compliqué: «De Letellier, il s'agit d'aller deux milles à l'est, trois milles au sud et un mille à l'est», explique Hervé Barnabé.

Sinon, arrêtez la première personne que vous voyez dans la région. Les chances seront bonnes que cette personne sera soit un Barnabé, soit un descendant des Barnabé. Du moins, les 2 et 3 juillet prochain!

Lucien CHAPUT

PRATIQUE

L'Agneau au barbecue: Un régal grâce aux sauces et beurres

Avec le beau temps, rien n'égale l'arôme d'un dîner cuisant sur les braises du barbecue.

Et pour remplacer les habituels hamburgers et biftecks, quoi de plus facile à préparer et de plus savoureux que les saucisses et côtelettes d'agneau?

Il suffit de badigeonner les saucisses avec de l'huile et de les faire griller, de 6 à 8 minutes, à feu moyen, en les tournant, pour qu'elles soient bien dorées, ou de faire cuire les côtelettes au barbecue, de 4 à 5 minutes de chaque côté.

Et pourquoi ne pas agrémenter ces plats de chutney aux bananes, d'une sauce aux tomates fraîches ou d'un délicieux beurre aromatisé?



Chutney aux bananes

1/4 tasse (50 mL) d'arachides
2 bananes pas trop mûres
3 c. à soupe (30 mL) de vinaigre de riz*
2 c. à soupe de raisins sec hachés grossièrement
1 c. à souper (15 mL) de gingembre frais râpé
Pincée de Cayenne
Pincée de brins de coriandre fraîche ou de persil frais pour garnir le plat

*On en trouve dans les épiceries chinoises ou les magasins d'aliments exotiques; on peut aussi le remplacer par du vinaigre ordinaire.

Dans un four-grilloir ou un four ordinaire préchauffer à 350°F (180°C), faire rôtir les arachides de 5 à 10 minutes, dans un petit plat, jusqu'à ce qu'elles soient dorées. Laisser refroidir et hacher grossièrement.

Pendant ce temps, écraser les bananes à la fourchette, dans un bol moyen; y ajouter le vinaigre, les raisins secs, le gingembre, le Cayenne et les arachides; bien mélanger.

Laisser reposer, couvert, à la température de la pièce, pendant 1 heure. (Ce chutney ne devrait pas être préparé trop longtemps d'avance, mais il faut le laisser reposer 1 heure pour qu'ils soit vraiment savoureux). Servir garnir de brins de coriandre.

Sauce aux tomates fraîches

4 petites tomates (ou 12 mini-tomates)
1 piment "Jalapeno", débarassé de ses graines, haché
1/2 tasse (125 mL) d'oignon rouge, haché
1-1/2 c. à soupe (20 mL) de jus de limette fraîche ou vinaigre
1 c. à soupe (15 mL) de gingembre frais, haché
Pincée de sucre granulé
Pincée de sel et de poivre

Couper les tomates en deux, en exprimer les graines doucement et couper en petits morceaux. Dans un bol moyen, mélanger les tomates, le piment, l'oignon rouge, le jus de limette, le gingembre et le sucre; assaisonner à volonté.

Préparer ce mélange au moins 15 minutes d'avance pour que les saveurs se marient. La sauce qui reste se conservera 2 ou 3 jours au réfrigérateur, dans un récipient couvert.

Donne environ 1-1/2 tasse (375 mL) de sauce.

Beurre à la menthe et au citron

1/2 tasse (125 mL) de beurre non salé, à la température de la pièce
2 c. à soupe (30 mL) de menthe fraîche, hachée fin
1 petite gousse d'ail, hachée
1 c. à thé de jus de citron
sel et poivre

Dans un petit bol, défaire le beurre en crème; y ajouter la menthe, l'ail et le jus de citron; bien mélanger; assaisonner au goût. Étendre cette préparation, à l'aide d'une spatule, sur une feuille de papier ciré et former un cylindre de 1-1/2 pouce (4 cm) de diamètre.

Bien envelopper dans le papier et réfrigérer 1 heure, au moins, ou congeler ce beurre pour vous en servir lors de vos barbecues.

VITE LU VITE SU

Noms. **1 356 Manitobains ont décidé de changer de** nom en 1987 (*1 412 en 1986*). Il est vrai qu'il n'en coûte que 48$. La plupart veulent un nouveau nom pour leurs enfants en raison d'un divorce ou d'un second mariage. Un certain nombre le font pour changer le numéro de chance attaché à leur patronyme.

Difficile d'évaluer l'impact des récentes pluies

Une chose est certaine: les rendements seront à la baisse

«Les choses peuvent aller d'un bord ou d'un autre. Maintenant qu'il a plu, on ne sait pas comment certaines récoltes vont réagir», dit Gérard Therrien, directeur des services techniques pour le ministère de l'agriculture du Manitoba.

C'est l'avis de la plupart des experts. «Suite à 2 semaines de chaleur record, le sol devient si chaud qu'à l'endroit où la plante sort de la terre, il cuit littéralement la plante», explique John Rogalsky, agronome pour le ministère de l'Agriculture.

«Résultat: les plantes meurent. Ceci se passe surtout avec des petites plantes (*qui n'ont pas beaucoup d'ombre*) comme le lin et les lentilles. C'est ce qu'on appelle le stress de la chaleur.»

C'est surtout au centre du Manitoba que les récoltes souffrent encore des effets de la sécheresse et de la chaleur. Près de la frontière de la Saskatchewan, c'est la même situation. Aux États-Unis, la situation est grave, et même désastreuse partout (*sauf au nord-est du pays*).

«Aucune idée de ce que les plantes vont faire si la pluie nécessaire tombe. Il nous faut au moins 3 ou 4 pouces pour que ça vaille la peine. On ne sait pas si les racines sont brûlées ou endormies», dit Florent Beaudette, agronome de Roy Légumex, à Saint-Jean-Baptiste.

Couronne

«Quand le grain est semé, il se forme premièrement une tige qui sert de racine jusqu'à ce que les racines secondaires ou permanentes poussent. Ces racines permanentes sortent de la couronne de la plante et elles servent de nourrices et de supports pour la plante», poursuit Florent Beaudette.

«Les céréales vont peut-être se remettre, mais pour le lin, c'est impossible», assure Gérard Therrien. «Les racines s'enfoncent plus creux pour trouver de l'eau. La question est: combien longtemps les racines peuvent survivre».



Les racines s'enfoncent plus creux pour trouver de l'eau en période sèche. photo: Karine Beaudette

«Les mauvaises herbes ne sont pas trop pires à cause de la sécheresse. S'il pleut, on aura peut-être des problèmes», souligne pour sa part John Rogalsky. «Certains fermiers attendent. Si une pluie suffisante tombe, ils vont recommencer à neuf avec des cultures qui mûrissent vite. (*Un genre de canola, par exemple, peut être semé aussi tard que le 25 juin.*)»

Florent Beaudette est du même avis. «En recommençant à neuf, les cultivateurs éliminent le problème des mauvaises herbes, et en même temps, ils espèrent retirer l'assurance-récolte. Plusieurs ont déjà réensemencé.»

John Rogalsky ajoute: «L'année 1961 a été une année très sèche au Manitoba. Cette année commence à être comparable. C'est une bonne, longue pluie qu'il nous faut, mais encore une fois on ne sait pas comment les plantes vont réagir. Nous sommes assez inquiets».

Pour ce qui est des prix, la situation pourrait changer. «Dépendant du montant de pluie, ça change le portrait. Les prix pourraient varier à cause de la situation aux États-Unis. Les prix ont augmenté pour certains grains», note Gérard Therrien.

John Rogalsky précise que «le prix de l'orge et du blé a remonté, ainsi que celui du canola et du lin. Une chose est certaine, les rendements seront moindres que les années passées.»

Karine BEAUDETTE

VITE LU, VITE SU

Saint-Joachim sous un même toit

La Seine - À la rentrée scolaire 88, les 225 élèves de l'école Saint-Joachim (maternelle à 12) seront regroupés sous un même toit, grâce à l'ajout de deux classes portatives de haute qualité à l'école maternelle à 8.

La décision finale sur ce projet qui coûtera 233 000$ à la Commission de financement des écoles publiques a été prise à la réunion de la division mardi 14 juin. «J'espère que les travaux pourront commencer tout de suite», a indiqué le directeur général, Wendell Sparkes. Motif: les classes portatives ne seront pas prêtes à la rentrée scolaire, mais à la fin septembre.

Par ailleurs, notons que La Seine connaît des difficultés d'embauchage de profs. Comme les autres divisions ayant les programmes français et immersion. Six postes sont encore disponibles, en partie à cause de récentes démissions.



photo: Daniel Tougas

Les jeunes vedettes du film «La nouvelle au village»: Liane Musick, 12 ans (en arrière), Andrea Bickel, 13 ans (assise), Mark Chubey, 13 ans (à gauche) et Stéphane Lavergne, 12 ans.

le Culturel

Le CCFM reprend les rythmes de l'été!

«Où est-ce qu'elle est ta limousine?»

Les grandes vedettes du cinéma nous le disent tout le temps, mais on n'a pas tendance à les croire. Un groupe de jeunes de Saint-Pierre-Jolys nous le confirme cette semaine: tourner un film, ce n'est pas une chose facile!

Les jeunes Manitobains participaient au tournage d'un court-métrage de 15 minutes intitué **La nouvelle au village**. Cette co-production de l'**Office national du film** et du **ministère de l'Éducation**, était en tournage dans plusieurs lieux à Saint-Pierre-Jolys.

«Je pensais que ça allait être surtout le fun mais, en fait, c'est surtout du travail!» lance **Andrea Bickel** de Winnipeg, assise avec quatre de ses collègues dans l'**Auberge de Saint-Pierre** où on vient de tourner une scène de restaurant.

«Certains jours, on a filmé de 8h du matin à 6h30 le soir, d'autres soirs c'était jusqu'à minuit, ajoute **Liane Musick** de Saint-Pierre-Jolys. On a fait certaines scènes dehors dans la grande chaleur à 35 degrés!»

En plus des rigueurs du temps extérieur, ce qui semble avoir frappé les jeunes participant(e)s, ce sont les rigueurs du temps, en minutes et en heures.

«Il faut que tu sois sérieux dans ton rôle, parce qu'il y a tant de reprises», remarque **Andrea Bickel**.

Dans une scène, les participantes étaient appelées à descendre une côte en bicyclette. «Ça a pris plus d'une heure, note **Liane Musick**. J'ai l'impression qu'on l'a refait 1000 fois!»

«Je comprends maintenant que ça puisse prendre des mois pour faire un film de deux heures, poursuit **Liane Musick**. Nous, on en fait un de 15 minutes et c'est long!»

Fascination

Comme on peut s'y attendre, les jeunes ont été taquinés à l'école. «On entend des remarques comme 'Ah! voilà les stars qui s'en viennent',» lance **Mark Chubey** de Saint-Pierre.

Pour **Mark Chubey** cependant, la grande fascination c'était de finalement voir ce qu'il y avait derrière la caméra.

«Au début, c'était curieux, remarque l'étudiant à l'**Institut collégial de Saint-Pierre**, je pensais qu'il y avait trop de monde sur le plateau. Je pensais que certains partiraient quand on commencerait à filmer!»

«C'était les éclairagistes, les caméramen, les personnes qui s'occupaient du son. Tout le monde avait sa job.»

Cette même job n'aurait pas été possible sans la pré-production à **Saint-Pierre-Jolys** au printemps.

Une équipe de Montréal était venue recueillir des idées de scénario de 16 élèves de la classe de 6e année de **Bernard Gagné**. C'est de ces rencontres qu'est sorti le scénario pour **La nouvelle au village**.

«Ça prend moins de temps faire du théâtre», précise Andrea Bickel, qui a remporté le prix de meilleure comédienne (catégorie 7e, 8e et 9e années) au Festival théâtre jeunesse du Cercle Molière cette année. «Au théâtre, tu peux faire des grands gestes. Au cinéma, il ne faut pas trop en mettre.»

«Tu n'as pas trop loin à bouger, affirme Stéphane Lavergne de Saint-Pierre-Jolys. Ils ont cadré sur toi et tu ne peux pas sortir le bras du cadre.»

Le film manitobain, réalisé par le Québécois **Jean Bourbonnais** et photographié par le Manitobain **Charles Lavack**, fait partie d'une série de quatre films qu'on tournera dans chacune des provinces de l'Ouest.

La série intitulée **Franc-Ouest** met en valeur la culture francophone de l'Ouest canadien.



Daniel TOUGAS

Sommaire

Un nouveau départ?

C'est dans une atmosphère «nouveau départ» que le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) a lancé cette semaine son programme estival. Une programmation qui est centrée, comme il se doit, sur la terrasse.

«C'est bel et bien un nouveau départ», souligne la directrice du CCFM, **Maria Chaput**. On se souvient que pendant l'hiver de 88 le Centre, faute d'argent de fonctionnement, a dû couper sa programmation hivernale et mettre à pied des employés.

«Nous repartons avec de l'argent assuré. Pour la programmation de l'été, nous ne sommes pas à la merci des subventions ou des revenus de la vente de boisson sur la terrasse. Nous savons que cette programmation continuera tout l'été.»



photo: Daniel Tougas

Les Winnipégois peuvent compter sur une terrasse francophone pleine d'action cet été au Centre culturel franco-manitobain. Ci-haut, le coordonnateur des spectacles du CCFM, Dennis Connelly.

Catégorique

On peut se demander ce qui a changé dans les finances du Centre pour permettre toute cette activité estivale.

«L'argent qui paie la programmation d'été a été prélevé par des bénévoles pendant des bingos et des tirages de billets Nevada», explique **Maria Chaput**.

«Dans le passé, cet argent aidait à payer le fonctionnement de l'édifice. Mais le conseil d'administration du **CCFM** a décidé que les efforts des bénévoles devraient servir à promouvoir les artistes **qui se produisent au Centre**. Ce qui est, finalement, notre raison d'être.»

La directrice est toutefois consciente que tôt ou tard, le **Centre** manquera de fonds pour le fonctionnement du bâtiment.

À ce chapitre, **Maria Chaput** est catégorique: «Le nouveau gouvernement conservateur devra payer pour assurer le fonctionnement. C'est lui qui est propriétaire de ce bâtiment.»

Quant aux plaintes sur le bruit provenant de la terrasse reçues par le **CCFM** l'an dernier (*après 11h le soir*), **Maria Chaput** indique que le Centre n'enfreint pas la loi avec ses spectacles en soirée.

Elle espère qu'après ces trois ans de fonctionnement, les gens s'habitueront à la musique et accepteront les contingences d'une terrasse extérieure.

Parmi les activités qui reprennent cet été, remarquons les groupes de jazz les mardis soir et d'autres têtes d'affiches musicales la fin de semaine (*voir le* **Gâtez-Vous** *pour les détails*).

Les barbecues du soir reprendront au **Café jardin** qui a aussi un nouveau menu d'été. En plus des expositions, on a réintroduit des **cours d'art** pour les jeunes. Les inscriptions vont bon train.

Côté nouveautés, on commence une série de **films muets** tous les lundis soir (**voir «Deux salles où l'air climatisé...»**). Aussi, on prépare une superjournée pour la **fête du Canada**, avec en vedette le chanteur **Robert Paquette**.

Deux salles où l'air n'est pas un problème!

Je ne sais pas si c'est la chaleur qui fait taire les gens. Mais il semble que pendant juillet et août, Winnipeg sera envahi par plus d'une vedette du cinéma muet.

D'abord, il y a le **Centre culturel franco-manitobain**. Dès ce lundi 20 juin, le CCFM a eu l'idée originale de diffuser des classiques du cinéma muet sur sa terrasse.



Charlie Chaplin, qu'on voit ci-haut dans «The Kid», sera en vedette dans au moins deux «salles» de cinéma cette semaine, dont l'une sera la terrasse en plein air du Centre culturel franco-manitobain!

«C'est un rendez-vous avec les étoiles du grand écran et de la voûte céleste», nous informe le **Centre**. La formule risque de connaître du succès. Et il n'y aura pas de problème d'air climatisé, ni de volume sonore perdu en plein air!

Les projection auront lieu à 22h et à 23h30 tous les lundis soirs. Lundi 20 juin, on propose une soirée **Charlie Chaplin**; le 27 juin, ce sera **Charlot** encore et **W.C. Fields**.

Il y a une autre salle en ville qui (*finalement!*) s'est procuré un climatiseur: **la Cinémathèque**(*au 100, rue Arthur, dans le Artspace*).

Le cinéma du **Winnipeg Film Group** présente lui aussi un mois de comédies classiques des années 20, 30 et 40. À souligner surtout: il y aura une fin de semaine de dessins animés du maître **Tex Avery**, celui qui a popularisé **Bugs Bunny, Daffy Duck** et d'autres.

Le programme du mois (*du 24 juin au 24 juillet*): du 24 au 26 juin: **Charlie Chaplin**, «The Kid» et «Easy Street»; du 1 au 3 juillet: les **Marx Brothers** «Horse Feathers»; du 8 au 10 juillet: **Laurel and Hardy**, «Way out West»; du 15 au 17 juillet: «Classic Comedy Cartoons», **Tex Avery**; du 22 au 24 juillet: **W.C. Fields**, «It's a Gift».

Pendant que **Tales From The Gimli Hospital** était à l'affiche le mois dernier, **la Cinémathèque** avait connu beaucoup de succès avec son offre: «Apportez avec vous un poisson et vous entrez gratuitement».

Cette fois, pour ces films qui remontent à l'avant, durant et après la **Dépression**, l'offre est celle-ci: «Apportez-nous des boîtes de conserve et votre entrée est payée».

C'est un marché qui aurait fait plaisir à **Charlie Chaplin** lui-même! Les boîtes qu'on apportera seront offertes à l'organisme qui distribue de la nourriture aux pauvres, **Winnipeg Harvest**.



C'est une nouvelle de James Joyce que le réalisateur John Huston (*ci-haut*) a porté à l'écran peu avant sa mort en 1987. «The Dead», le 41e film de ce réalisateur américain, met en vedette sa fille Angelica Huston (*à droite*). L'histoire de James Joyce tourne autour d'une femme, Gretta, qui parle à son mari d'un amour de jeunesse qui a pris fin subitement à la mort du jeune homme, à l'âge de 17 ans.

John Huston est le seul réalisateur qui a dirigé et son père (*Walter Huston dans «Sierra Madre», 1948*) et sa fille Angelica Huston (*dans «Prizzi's Honour», 1986 ainsi que «The Dead»*). John Huston a réalisé de nombreux films, dont «The Maltese Falcon», «The Asphalt Jungle», «The African Queen» et «The Misfits». (*The Dead sera à l'affiche du cinéma Eaton Place jusqu'au 23 juin*).

La Marche en français. C'est le samedi 18 juin que se déroulera la Marche annuelle pour la paix à Winnipeg.

Cette année, les francophones de la province sont invités tout spécialement à se rassembler.

«La marche commence normalement à 11h30 au Palais législatif», explique l'un des participants, **Bruno Le Madec**.

«On invite les francophones à se rencontrer à 11h derrière le Palais près de la statue de **Louis Riel**. Une fois rassemblés, on se joindra aux autres.»

Tout le monde est invité, précise **Bruno Le Madec**. «Jeunes, moins jeunes, familles. Et surtout, n'oubliez pas vos bannières et pancartes!»

Gâtez-Vous

A ne pas manquer cette fin de semaine: le **Street Festival** devant la **Galerie d'art de Winnipeg**, angle Portage et Memorial. Il y en a pour tous les goûts: un déjeuner aux crêpes, des activités de création pour les enfants, des **artistes à l'oeuvre**, deux grands marchés aux puces, une taverne extérieure et des musiciens ambulants. L'entrée est gratuite, de 10h le matin à 23h, le **dimanche 19 juin**.

Le plus vieux théâtre d'été en plein air au Canada, le **Rainbow Stage**, lance sa saison en compagnie du petit têtu de Charles Dickens, **Oliver Twist. «Oliver!»**, une comédie musicale dans le genre Broadway, est à l'affiche du 28 juin au 17 juillet, à 20h30, sur la scène du **Rainbow Stage**. Ne vous inquiétez pas pour la pluie; le **dôme** du Rainbow abrite presque tout l'auditoire. Le Rainbow Stage est situé dans **le parc Kildonan**, au 2021, rue Main. Arrivez un peu avant le spectacle, ce parc en fleurs vaut aussi la peine d'être vu. (*Billets pour le Rainbow: aux guichets Bass, dans les magasins Eaton*).

Toute la fin de semaine, c'est le régal pour les amateurs de musique **Country**. Neuf groupes du Canada et des États-Unis se produiront au **Centre des congrès** (*au 3e étage*) pendant le **Country-Fest 88**. Le maître de cérémonies, **Ray St-Germain**, accueillera entre autres: **Double Eagle Band, Jon Conlee, Bootleg** et **John Anderson**. (*Ça se passe du 17 au 19 juin; billets aux guichets Select-A-Seat au 786-7071*).



La Galerie d'art de Winnipeg s'ouvre en grand et déferle sur le boulevard Memorial pendant son Street Festival, le dimanche 19 juin, de 10h à 23h.

Le «mardi» jazz reprend **sur la terrasse du Centre culturel franco-manitobain**. Ce mardi soir 21 juin, au soleil couchant, **Ron Paley** et son groupe. Au doyen du jazz à Winnipeg succédera le mardi suivant **Normand Ferraris**, le 28 juin. Same jazz time, same jazz channel!

Les deux dernières émissions dans la série **Portraits d'auteur** seront diffusées à **Radio-Canada**(*télé*). Ce vendredi 17 juin, à 22h55, l'animateur **Roger Léveillé** s'entretient avec le poète **Paul Savoie** et avec le comédien-dramaturge, **Claude Dorge**. Le 20 juin, à 22h50, on brossera le portrait de **Maurice Deniset-Bernier** et de **Roger Léveillé**.

A CKSB, on fête la **Saint-Jean-Baptiste** en grand. Le 23 juin, à 21h, des émissions spéciales provenant de **Québec** et de **Matane** donneront le pouls de la Saint-Jean québécoise. À 1h du matin le même soir, c'est une nuit de jazz. Le 24 juin même, de 19h à 23h la fête reprend avec des extraits du **Festival franco-ontarien** qui mettra en vedette du Manitoba **Hart-Rouge**: de la Louisiane, **Zachary Richard**; de l'Acadie **Edith Butler**; de l'Ontario **Robert Paquette**, et d'autres. On pourra voir les spectacles du Festival aussi à la télévision dès 19h, toujours à **Radio-Canada**.

Sur la scène de la terrasse du **Centre culturel franco-manitobain** jusqu'au 19 juin: le blues de l'harmoniciste **Gérald Laroche**. Du 22 au 26 juin, on entendra les airs jazzés du **Hot Club**.

Le théâtre d'intervention **l'Alliance manitobaine pour un théâtre populaire** présente une pièce qui promet d'être pas mal puissante. (*C'est pas parce que c'est l'été qu'il faut arrêter de penser!*) La pièce **«This is for you, Anna»** met en relief une relation familiale troublée et examine la relation entre une mère et sa fille. Ça se passe sur la scène du **théâtre Gas Station** (*River et Osborne*) du 17 au 26 juin, à 20h, billets aux librairies **Mary Scorer** et à **Bold Print Books**. (*Info au 589-8408*).

SAINT-PIERRE-JOLYS

La caisse passe du rouge au noir

Deux événements ont marqué la Caisse populaire de Saint-Pierre-Jolys en 1988: L'effacement total du déficit accumulé et la constitution d'une réserve générale.

La caisse en chiffres

Actif (au 31 mars)
1988: 7 581 029$ (*+13,5%*)
1987: 6 678 876$

Bénéfices nets (après impôts)
1988: 22 500$
1987: 0

Montant de la réserve
1988: 3 850$
1987: 0

Dépôts
1988: 7 557 946$ (*+12,8%*)
1987: 6 696 676$

Prêts
1988: 5 521 552$ (*+0,6%*)
1987: 5 486 693$

Ces deux bonnes nouvelles ont été annoncées à l'assemblée annuelle qui s'est déroulée le 9 juin. À partir de 1981, la Caisse a commencé à accumuler un déficit qui a atteint 315 000$. Le Fonds de sécurité des caisses a dû intervenir en accordant plusieurs octrois d'un montant total de 200 000$.

Le dernier de ces octrois (*35 000$*) a été versé en 1987-88. L'effacement du déficit a permis à la caisse d'enregistrer un bénéfice net de 22 500$ et de constituer une petite réserve générale de 3 850$ (*ce qui ne représente que 0,0005% de l'actif*).

«La nouvelle loi des caisses exige que la réserve représente 2,5% de l'actif d'ici la fin de 1990 et 5% d'ici 1992», explique Richard Turenne, directeur de la caisse de Saint-Pierre-Jolys depuis 1983. «Ça ne sera pas facile, mais on va essayer d'y arriver», précise-t-il.

Malgré l'augmentation spectaculaire de l'actif (+13,5%), la Caisse connaît toujours un important problème de liquidité excessive. Richard Turenne explique: «La hausse de l'actif est essentiellement due à l'augmentation des dépôts. Du côté des emprunts, ça n'a pas beaucoup bougé» (*voir encadré*).

«C'est traditionnel à Saint-Pierre: les gens épargnent plus qu'ils empruntent, poursuit Richard Turenne. Il faudrait peut-être qu'on place de l'argent en prêts syndiqués à la Fédération des caisses.»

L'année 1989 verra peut-être la mise en place de deux nouveautés à la Caisse de Saint-Pierre-Jolys; d'une part un plan d'équité, d'autre part une nouvelle année financière qui se terminerait le 31 décembre au lieu du 31 mars.

«Depuis plusieurs années, le nombre des membres qui assistent à l'assemblée annuelle ne cesse de baisser, indique Richard Turenne. Ils n'étaient que 36 cette année. C'est en grande partie parce qu'à cette époque de l'année, les gens ont d'autres choses à faire. Une assemblée en décembre pourrait attirer plus de monde».

Un nouveau membre a été élu au conseil d'administration: Bernard Gagné. Deux ont été réélus: Cécile Lesage et Ronald Vinet. Les quatre autres membres sont: André Garand, Lorette Rioux, Paulette Gosselin et Carmel Langham.

Laurent GIMENEZ



Richard Turenne, directeur de la Caisse populaire de Saint-Pierre-Jolys. «Cette année, nous allons faire des efforts pour rejoindre les jeunes. Il est possible par exemple que l'on publie un cahier avec des jeux, des exercices, des mots croisés. On a déjà une caisse scolaire depuis 1984. 115 étudiants y participent et leur actif est de 6 786$».

VITE LU, VITE SU

Toujours fidèle à son mandat

Saint-Boniface - Brian Mulroney, le Premier ministre du Canada, a félicité le personnel et les membres de la Caisse populaire de Saint-Boniface à l'occasion du 50e anniversaire de fondation de la plus grosse caisse populaire du Manitoba.

Léo Duguay, le député fédéral de Saint-Boniface, lors de la présentation de la lettre du Premier ministre, a souligné que la Caisse populaire de Saint-Boniface a toujours réussi à être très près de la communauté qu'elle dessert, tout en offrant un service de calibre et des produits compétitifs».



Raymond Lafond (*à gauche*), directeur de la Caisse populaire de Saint-Boniface, acceptant de Léo Duguay, député fédéral de Saint-Boniface, la lettre de félicitation de Brian Mulroney, Premier ministre du Canada.

Chaud ou froid: une seule politique

La Montagne - Les autorités ont tenu bon durant la récente vague de grosses chaleurs: malgré des plaintes de parents, les écoles sont restées ouvertes.

Pour une bonne raison, assure le directeur général de La Montagne, Henri Bouvier: «C'est la politique de la division. Elle s'applique aux grandes chaleurs comme lorsqu'il fait tempête. Jamais nous ne laissons partir les enfants avant 15h30».

La politique stricte est entrée en vigueur voilà une dizaine d'années. À cause d'une tempête de neige, l'école avait fermée plus tôt et un jeune s'est retrouvé devant sa maison sans pouvoir rentrer, risquant de mourir de froid.

«Avec la politique en place, les parents savent que jamais leurs enfants ne quitteront l'école avant une heure précise. Jamais nous ne reprendrons un tel risque», conclut Henri Bouvier.

9 268 fonctionnaires fédéraux

Winnipeg — Au cours de l'année 1987, le nombre de fonctionnaires fédéraux au Manitoba a diminué de 275 pour se situer à 9 268. De ce nombre, 4 188, soit 45,2%, sont des femmes et 356, soit 3,8%, sont des francophones.

La majorité de ces fonctionnaires se trouve à Winnipeg (*6 813*).

SECTION SPÉCIALE

Ces petits mots qui font les grandes fêtes

Pour la 91e fois, la Société Saint-Jean-Baptiste de La Broquerie s'apprête à célébrer la fête traditionnelle des Canadiens français. Et comme le veut la tradition, l'accent sera placé sur la famille.

«On invite tout le monde à se rencontrer, à jaser, à rire, à s'amuser, à souligner l'aspect canadien-français autant qu'on peut», lance le président depuis 3 ans, Antonin Duhamel.

Les responsables, avec la bénédiction du temps, seraient très satisfaits si 2000 personnes franchissaient l'entrée du petit parc, où toute une gamme d'activités les attendront.

Comme la dimension familiale de la fête est très importante, une attention toute particulière est apportée aux activités pour les jeunes.

L'an dernier, les responsables de la fête avaient été particulièrement sensibles aux petits commentaires du genre: *«Il y a beaucoup de choses pour les jeunes, félicitations!»*.

C'est d'ailleurs à tous ces petits commentaires, glanés ici et là, que le comité de la Saint-Jean mesure l'importance de l'événement pour francophones et francophiles.

Denis Balcaen résume les sentiments du groupe: «Quand on entend des remarques comme: *j'ai rencontré ma parenté que j'avais pas vu depuis un an*; ou encore: *on va se revoir à la Saint-Jean*, ça serait dur d'imaginer que la Saint-Jean n'existe plus».

Toutefois, si le comité de la fête tombait en panne de volontaires, la Saint-Jean à La Broquerie ne finirait pas centenaire. Claude Vielfaure est catégorique: «La fête n'existerait pas sans l'aide des bénévoles».

Et cette fois plus que jamais, les organisateurs savent de quoi ils parlent: l'employé qui avait été embauché pour coordonner l'événement a démissionné lorsqu'il a obtenu un emploi à temps plein. Il a donc fallu compter encore plus qu'à l'habitude sur le bénévolat.

Outre des personnes, notons l'engagement de groupes comme La Chambre de Commerce, les Chevaliers de Colomb, les pompiers, le comité culturel, les Mini-Franco-fun, la Caisse populaire, l'Hôtel La Broquerie, la Chaumière, les membres du patin artistique et les étudiants de l'école.

Une autre manière de dire qu'il y en aura pour tous les goûts et tous les âges.

Bernard BOCQUEL



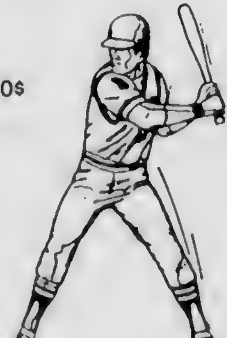
photo Bernard Bocquel

5 des 7 membres du comité de la Saint-Jean. Denis Balcaen, Guy Gérardy, Antonin Duhamel, Laura Gallant, Claude Vielfaure. Absents: Gérard Tétrault et Alain Nadeau. Une nouveauté cette année: le bingo, avec un grand prix de 1000$.

HORAIRE

SAMEDI - 25 juin

9h00 à 11h00	Déjeuner aux crêpes (GRATIS) sur le terrain (par l'hôtel de La Broquerie)
9h00 à 19h00	Cantine Tournoi de balle (ouvert)
11h00 à 18h00	La Vache qui Rit
13h00 à 16h00	Bingo géant salle aréna. Grand prix: 1,000$
13h00 à 17h00	La Guillotine Musée Saint-Joachim Kiosques payants avec prix Pêche pour enfants
13h00 à 18h00	Le Gourmet
13h00 à 19h00	La Cuisine canadienne
13h00 à 1h00	Le Petit Canot
14h00 à 17h00	Musique F & R
16h30 à 17h00	Spectacle pour les jeunes
20h00 à 1h00	Danse avec «Small Town»
1h00 à 2h00	Feu de la St-Jean



DIMANCHE - 26 juin

8h00 à 10h00	Déjeuner aux crêpes (GRATIS) sur la rue Principale (par la Caisse Populaire)
10h00 à 11h00	Messe de la St-Jean célébrée par Mgr Antoine Hacault
11h30 à 12h30	Défilé de la St-Jean (avec juges)
11h00 à 12h00	«Hot Dogs» (GRATIS) sur la rue Principale (par la Caisse Populaire)
12h00 à 18h00	Le Gourmet - La Cantine - La Vache qui Rit
12h00 à 18h00	La Cuisine canadienne
12h30 à 24h00	Le Petit Canot
13h00 à 19h30	Tournoi de balle familial (12 équipes)
13h00 à 16h30	Films pour enfants à la salle de l'aréna
13h00 à 17h00	Pêche pour enfants Musée Saint-Joachim
13h00 à 18h00	Mid-Way Tournoi de fer à cheval Kiosques payants avec prix Exposition de peintures et vente d'artisanat à l'école Saint-Joachim La Guillotine
13h00 à 17h30	Musique par «Small Town»
15h00 à 15h30	Tir au câble
20h00 à 22h00	Spectacle «Y'a d'la musique chez nous» (air bands) organisé par le Comité Culturel
20h00 à 24h00	Danse par «F & R Music»

Trois activités clés pour les mamans

«Les activités qu'organise le Comité culturel de La Broquerie vise surtout les enfants, affirme la présidente, Mariette Kirouac-Audette. Ça soulage les mamans!»

Le comité culturel met sur pied trois activités cette année à la Fête de la Saint-Jean-Baptiste les 25 et 26 juin, à La Broquerie.

La première activité, un concours de «Air Bands» (*où les participant(e)s miment les paroles et la musique d'une chanson connue*), connaît déjà un réel succès dans les inscriptions.



Pas de fête sans manèges.

«On a déjà 15 groupes, affirme Mariette Kirouac-Audette. L'âge moyen est 12 ans, mais on a des jeunes de 10 à 17 ans. Ça devrait être drôle.»

«C'est intéressant à noter qu'il n'y a qu'une chanson choisie par les jeunes qui est anglaise.»

Les meilleurs du concours recevront 100$. La présidente indique qu'il n'est pas trop tard pour s'inscrire.

Au cours de la fin de semaine aussi, le Comité organisera une série de dessins animés qui seront projetés en haut dans l'Aréna. «Les films permettront aux enfants de sortir du soleil et venir s'asseoir à l'intérieur.»

Une autre activité qui intéressera les enfants: un spectacle mis en scène par des jeunes bénévoles de la 11e et 12 années à La Broquerie. «Ce sera un spectacle où les enfants dans l'auditoire pourront participer», assure Mariette Kirouac-Audette.

Daniel TOUGAS



Les promenades en cheval sont toujours populaires.

photo: Daniel Tougas

Des développements pour la Société Saint-Jean?

Antonin Duhamel ne veut pas donner une importance exagérée à la Société Saint-Jean-Baptiste de La Broquerie.

Comme l'explique modestement le président de Marchand:

«On existe surtout pour préparer la fête et coordonner les contributions des organisations participantes».

Mais il pourrait bien y avoir du nouveau prochainement. Comme la formation d'un comité qui s'occuperait uniquement du Musée. Présentement, il est ouvert sur demande (*il le sera bien sûr pendant la fête*). Cependant, il est question de l'ouvrir durant toute la période estivale.

«Pas cette année. C'est trop tard. Mais on vise l'année prochaine», précise la nouvelle responsable du Musée, Laura Gallant, qui a succédé à Fernand Balcaen.

Il est aussi question de transformer le Musée en petite ferme, grâce à la récente acquisition d'une parcelle de terrain adjacente à l'édifice. «On pense ajouter une étable et une cuisine d'été», précise Laura Gallant.

Par ailleurs, Antonin Duhamel n'exclut pas la possibilité que le village de La Broquerie s'occupe un jour de la dizaine d'acres dont la Société Saint-Jean est propriétaire. «On veut coopérer pour développer le terrain», assure Antonin Duhamel.

Bernard BOCQUEL

La foi, gardienne de la St-Jean

Comme d'habitude, Mgr Antoine Hacault sera de la fête. À la demande du comité organisateur, l'archevêque de Saint-Boniface célébrera la messe de la Saint-Jean.

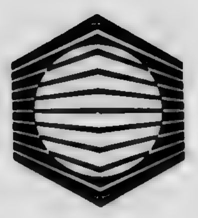
«Depuis 91 ans, l'aspect religieux a toujours été présent. On ne peut pas divorcer la partie religieuse de la partie culturelle. Ainsi, pendant la messe, aucune autre activité ne se déroulera». Antonin Duhamel, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, n'aurait pas pu mieux souligner l'importance de la dimension religieuse pour les Broquerois.

Gaëtan Lefebvre, curé de La Broquerie depuis 3 ans, trouve que cette valeur accordée à la dimension religieuse donne le véritable sens à la Saint-Jean-Baptiste. «Si on parle de la Saint-Jean-Baptiste, alors l'aspect de la foi doit être présent. Sinon, qu'on change le nom de la fête».

Pour le natif de la région d'Ottawa, «il y a un certain danger qu'on perde la célébration de la culture française si on ne la garde pas liée à la célébration de la foi. Je ne dis pas que c'est impossible de célébrer une Saint-Jean sans la mention de la foi. Mais à long terme, cela risque d'être difficile».

B.B.





Les 20 ans de sacerdoce de Gaëtan Lefebvre

Je comprends les gens d'ici

Gaëtan Lefebvre aime La Broquerie.

«Je retrouve la culture, la foi, la mentalité de mon enfance, de mon pays d'origine, l'est de l'Ontario», explique le curé de La Broquerie, qui a fêté dimanche 12 juin ses 20 ans de prêtrise. «Je pense que je comprends les gens d'ici».

Ce Clerc de Saint-Viateur de 48 ans est arrivé à La Broquerie voilà 5 ans, avec pour mission de s'occuper de Marchand, Woodridge et Saint-Labre. Depuis 3 années donc, il a la responsabilité de ces trois places, plus la paroisse Saint-Joachim.

Gaëtan Lefebvre est donc très sollicité. Mais le travail ne lui fait pas peur: «J'ai la conviction personnelle que le Seigneur m'a appelé à venir ici. Et je vais y rester tant il n'y a pas de signe clair qu'il m'appelle ailleurs».

Animateur

L'appel, ce Franco-Ontarien d'origine l'a entendu dès son adolescence, lorsqu'il avait 12 ou 13 ans. Il a choisi sa congrégation parce qu'il a étudié chez les Clercs et parce qu'il voulait faire du travail de mission en Amérique du Sud.

«Les Clercs de Saint-Viateur avaient des missions en Amérique du Sud. Mais finalement, je n'ai pas pu y aller pour des raisons de santé», confie Gaëtan Lefebvre.

Plutôt, il a oeuvré comme animateur de pastorale scolaire au Québec pendant 11 années. Un travail «dur», par rapport à la responsabilité d'une paroisse.

«C'était durant la révolution tranquille. Et puis le milieu étudiant évolue continuellement, alors que dans une paroisse, les mêmes gens restent en place 40, 50 ans.»

«Aussi, les jeunes ne pensaient pas qu'ils auraient besoin de la religion. Il s'agit quand même de leur proposer des valeurs chrétiennes. Car ils en auront besoin».

Bernard BOCQUEL


photo Bernard Bocquel

Gaëtan Lefebvre, curé de La Broquerie, en avant de la grotte bénite le 7 juin 87 à l'occasion de l'année mariale. La grotte avait été construite sur la propriété d'Alfred Choiselat en 1954, lors du centenaire de l'année mariale. Elle a été reconstruite sous l'égide des Chevaliers de Colomb.

VITE LU, VITE SU

Égouts: presque réglé

La Broquerie - L'installation des égouts a encore été au centre des discussions des conseillers du village mardi 14.

À l'heure où nous allions sous presse, il ne restait plus qu'une chose à régler: l'achat du terrain nécessaire à la lagune, qui se trouve à un mille à l'est du village. Une rencontre avec le propriétaire du terrain devait avoir lieu jeudi 16 juin.

Rappelons que le système d'égouts coûtera un million de dollars, dont presque 400 000$ seront absorbés par la province. Les 600 000$ restants seront remboursés sur 20 ans et représenteront une hausse de 17 à 20 millièmes sur la facture de taxes.

□

Trop, c'est trop

Sainte-Anne - Les pompiers de Steinbach n'assureront plus la protection contre les incendies dans la partie de la municipalité rurale de Sainte-Anne située au sud de Giroux à partir du 31 août.

La raison? Le village de Steinbach demande trop d'argent pour ce service, en place depuis un an. En 1987, ce service coûtait à la municipalité de Sainte-Anne 1 875$. En 1988: 10 585$, soit une augmentation de 450%.

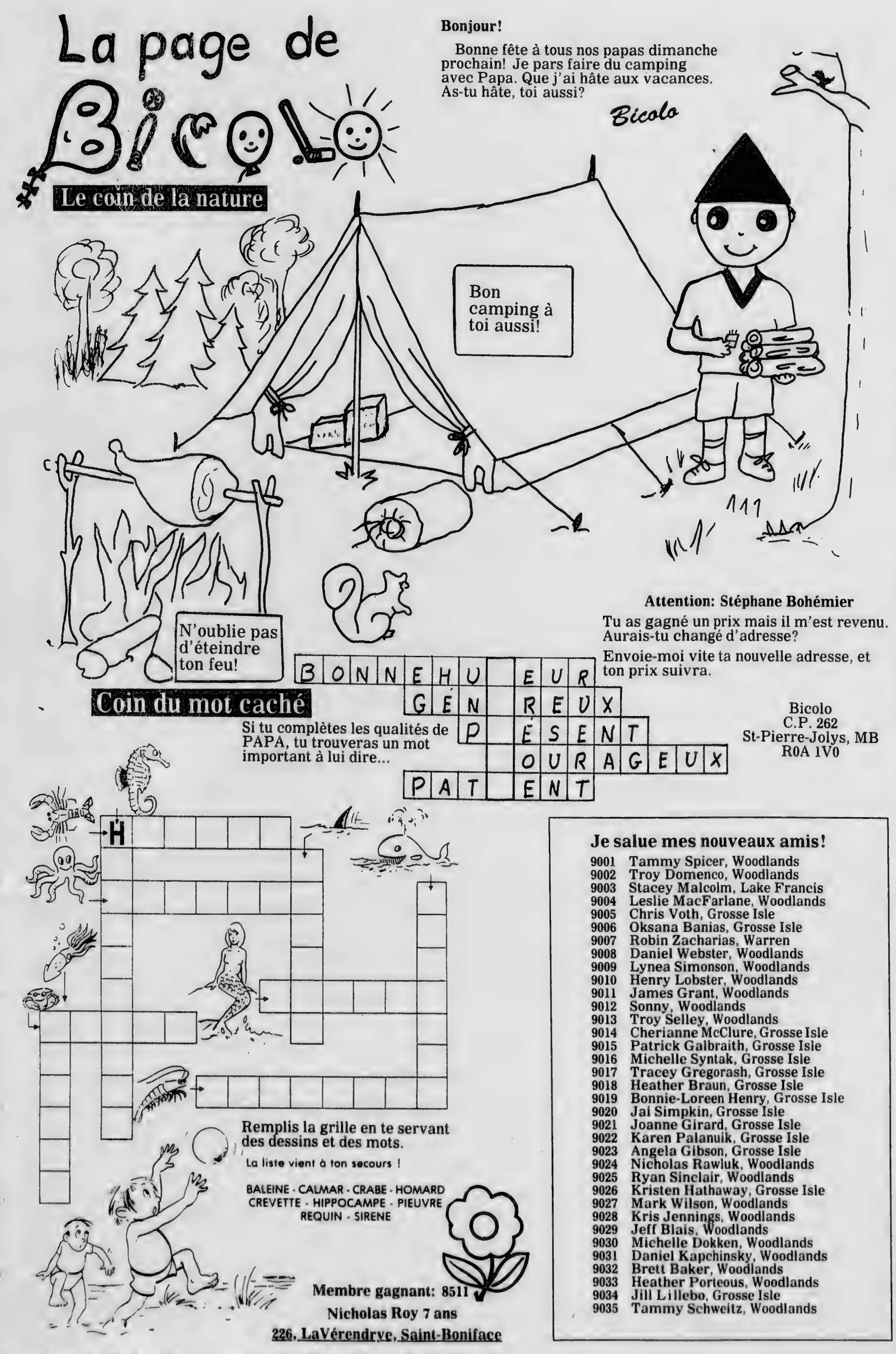
L'entente signée l'an dernier était basée sur les coûts de 1979, l'année où des ententes semblables avaient été conclues avec d'autres municipalités rurales, explique Jack Kehler, secrétaire-trésorier du village de Steinbach.

Pour le village de Steinbach donc, c'était une question de rattrapage. Toutes les ententes ont été renégociées cette année. Pour la municipalité rurale de Sainte-Anne, c'est un retour à la situation d'il y a un an.

Les services de protection contre les incendies seront assurés par les deux camions à feu de la municipalité, dont l'un est à Richer et l'autre au village de Sainte-Anne-des-Chênes.

L.C.

La page de Bicolo



Bonjour!

Bonne fête à tous nos papas dimanche prochain! Je pars faire du camping avec Papa. Que j'ai hâte aux vacances. As-tu hâte, toi aussi?

Bicolo

Le coin de la nature

Coin du mot caché

Si tu complètes les qualités de PAPA, tu trouveras un mot important à lui dire...

Attention: Stéphane Bohémier

Tu as gagné un prix mais il m'est revenu. Aurais-tu changé d'adresse?

Envoie-moi vite ta nouvelle adresse, et ton prix suivra.

Bicolo
C.P. 262
St-Pierre-Jolys, MB
R0A 1V0

Remplis la grille en te servant des dessins et des mots.

La liste vient à ton secours !

BALEINE - CALMAR - CRABE - HOMARD
CREVETTE - HIPPOCAMPE - PIEUVRE
REQUIN - SIRENE

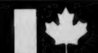
Je salue mes nouveaux amis!

9001 Tammy Spicer, Woodlands
9002 Troy Domenco, Woodlands
9003 Stacey Malcolm, Lake Francis
9004 Leslie MacFarlane, Woodlands
9005 Chris Voth, Grosse Isle
9006 Oksana Banias, Grosse Isle
9007 Robin Zacharias, Warren
9008 Daniel Webster, Woodlands
9009 Lynea Simonson, Woodlands
9010 Henry Lobster, Woodlands
9011 James Grant, Woodlands
9012 Sonny, Woodlands
9013 Troy Selley, Woodlands
9014 Cherianne McClure, Grosse Isle
9015 Patrick Galbraith, Grosse Isle
9016 Michelle Syntak, Grosse Isle
9017 Tracey Gregorash, Grosse Isle
9018 Heather Braun, Grosse Isle
9019 Bonnie-Loreen Henry, Grosse Isle
9020 Jai Simpkin, Grosse Isle
9021 Joanne Girard, Grosse Isle
9022 Karen Palanuik, Grosse Isle
9023 Angela Gibson, Grosse Isle
9024 Nicholas Rawluk, Woodlands
9025 Ryan Sinclair, Woodlands
9026 Kristen Hathaway, Grosse Isle
9027 Mark Wilson, Woodlands
9028 Kris Jennings, Woodlands
9029 Jeff Blais, Woodlands
9030 Michelle Dokken, Woodlands
9031 Daniel Kapchinsky, Woodlands
9032 Brett Baker, Woodlands
9033 Heather Porteous, Woodlands
9034 Jill Lillebo, Grosse Isle
9035 Tammy Schweitz, Woodlands

Membre gagnant: 8511

Nicholas Roy 7 ans

226, LaVérendrye, Saint-Boniface



Transport Canada / Transports Canada
Airports Authority Group / Groupe de gestion des aéroports

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, le jour de la date limite indiquée. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au surintendant régional, Gestion du matériel, C.P. 8550, 333, rue Main, 15e étage, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission en s'adressant à l'adresse ci-dessus, en versant le dépôt exigé.

PROJET 2352-87-59
DOSSIER Q-4506
CONSTRUCTION D'UN RÉSERVOIR À EAU ET D'UNE STATION DE POMPAGE À L'AÉROPORT DE DRYDEN, À DRYDEN (ONTARIO)

Date limite: **le 30 juin 1988, à 14h, heure locale**
Dépôt: **chèque bancaire de 100$**

Les documents d'appel d'offres peuvent être consultés aux associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba) et de Thunder Bay (Ontario).

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée sur les formulaires fournis par le Ministère et être accompagnée du déôt de garantie indiqué dans les documents de soumission.

Pour tout renseignement d'ordre technique: composer le (204) 983-3823.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres: composer le (204) 983-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canadä

LA DIVISION SCOLAIRE DE NORWOOD no 8

est à la recherche d'un(e)

concierge bilingue
(français et anglais)

Qualifications:
- Certificat classe 5 d'opérateur de chaudières ou de compresseurs - un atout.
- Expérience en conciergerie.
- Excellente santé indispensable.
- Attitude positive, endurance, coopération et bonne disposition à aider les gens.
- Permis de conduire valide, classe 2 avec un certificat de chauffeur d'autobus - un atout.
- Doit être bilingue.

Habiletés:
- Avoir une bonne connaissance du fonctionnement de l'entretien des contrôles électriques et électroniques.
- Dispositions incontestées en conciergerie.

Entrée en fonctions: juillet 1988.

Postez vos demandes avant le 24 juin 1988 à la compétence du:

Directeur de l'entretien
Division scolaire de Norwood no 8
200, chemin Sainte-Marie
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1H9

Manitoba

Agents des droits de la personne

Etudier les plaintes de violation du Code des droits de la personne et faire des recommandations sur les dispositions à prendre. Agir comme médiateur dans les règlements à l'amiable. La principale tâche d'un agent des droits de la personne consiste d'abord à faire respecter le Code mais peut également inclure de participer au développement et à la mise sur pied de services éducatifs et de programmes destinés au public. Certains déplacements dans la province sont nécessaires.

Diplôme universitaire dans ce domaine ou plusieurs années d'expérience dans un domaine connexe, qui démontre une certaine aptitude à interpréter et appliquer les lois ou règlements. Les candidats devront également faire preuve d'une grande compétence dans les domaines des enquêtes et de la conciliation, et posséder des qualités pour communiquer, à la fois oralement et par écrit. Le candidat retenu doit être bilingue.

Salaire: de 29 372 $ à 40 360 $ par an, en fonction des compétences.
Concours n°: 1863
Date limite: le 27 juin 1988

Avocat de l'aide juridique

Le titulaire travaillera dans un centre communautaire d'Aide juridique Manitoba. Les centres d'aide juridique offrent des services de représentation et de consultation juridiques dans le domaine du droit de la famille, du droit pénal et du droit administratif. Le titulaire se verra confier un certain nombre de causes et assumera les responsabilités d'avocat de service. Il prendra part également au programme de consultation juridique offert sur place au Centre.

Le candidat doit être autorisé à exercer le droit au Manitoba et posséder une expérience du droit de la famille et du droit pénal. Pouvoir traiter un grand nombre de cas et travailler avec des personnes économiquement défavorisées sont des atouts. Le candidat sera amené à se déplacer. On accordera une préférence aux candidats qui s'expriment couramment dans les deux langues officielles.

Salaire: de 24 265 $ à 58 990 $ par an, en fonction des compétences (On négocie actuellement un nouvelle échelle de salaire.)
Concours n°: 1864
Date limite: le 27 juin 1988

Adresser demande écrite à:
Service des ressources humaines
Ministère du Procureur général
405, rue Broadway, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6

Un employeur qui donne des chances égales

VITE LU VITE SU

Laurent Roy préside Joseph-Dubuc

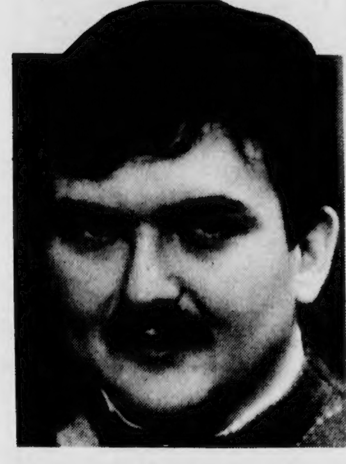
Province - Me Laurent Roy a été reconduit à la présidence de l'Institut Joseph-Dubuc, ce centre des ressources pour les juristes franco-manitobains.

La vice-présidence est assurée par Me Roger Lafrenière, Me Jean Piché est secrétaire, Me Antoine Hacault est trésorier. Les autres membres du conseil sont: Me Gérald Chartier, Me Tom McMahon, Jean-Paul Boily, le juge Armand Dureault, Me Guy Jourdain et Raymond Lafond. (*Ces deux derniers ont été cooptés le 8 juin.*)

Me Guy Jourdain a assuré la direction générale de l'Institut Joseph-Dubuc depuis trois ans et demi. Il exerce maintenant le droit dans un cabinet du centre-ville. Me Daniel Mathieu lui a succédé la semaine dernière.

Les lectrices et lecteurs de La Liberté qui s'intéressent aux questions juridiques connaissent bien Me Jourdain, qui a rédigé plusieurs commentaires au cours des dernières années.

Il a aussi pris l'initiative de la série Parlons Droit, qui vise à vulgariser des notions juridiques et à démystifier le droit en français. La série Parlons Droit est financée par le Secrétariat d'État et devrait se poursuivre cet automne.



Me Guy Jourdain. De la direction générale au conseil d'administration.

Après le lac, le Parc

Saint-Joseph - «C'est décidé depuis trois semaines. On va installer un parc récréatif sur le terrain vide à côté du musée de Saint-Joseph», dit Marcel Delorme, président du comité récréatif à Saint-Joseph.

Il y avait sur ce lot vide un lac qui servait de protection contre le feu. Maintenant qu'il y a une bouche d'eau, le lac est inutile. Il servait aussi à arroser la glace de la patinoire, mais Saint-Joseph a son propre système d'eau maintenant. «Le lac ne servait plus à rien. Alors on l'a rempli», poursuit le natif de Saint-Joseph.

Le parc récréatif aura des glissades, des manèges, un grand carré de sable parmi d'autres jeux pour enfants. La préparation du terrain (*nivellement et semence d'herbe*) commencera dès cet été.

«En tout, j'estime que le projet coûtera en-dessous de 2 000$», dit Marcel Delorme. Le comité a déjà demandé au gouvernement un octroi qui couvrirait la moitié des coûts.

K.B.

Nécrologies

Joseph Armand TRUDEL

À l'hôpital de St-Boniface le 10 juin 1988 est décédé à l'âge de 78 ans, M. Joseph Armand Trudel, époux de Marie, née Roy, de Winnipeg (Manitoba). Il était précédé d'une soeur Blanche Faucher et de deux fr ères, Hector et Edgar.

Durant sa vie, il était actif dans les activités paroissiales; surtout au Sacré-Coeur de Winnipeg. Il y a été soit comptable, trésorier, syndic ou secrétaire financier de presque toutes les organisations de sa paroisse. Il s'est marié à cette paroisse et il y a demeuré presque toute sa vie, sauf quatre ans et demi dans le Corps royal de l'Aviation canadienne durant la derni ère guerre mondiale et un an en Californie. Il était membre à vie des Chevaliers de Colomb.

Il aimait surtout accueillir et s'amuser avec ses petits-enfants pour qui il était bien dévoué.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil sept enfants, tous de Winnipeg; Cécile et son époux Paul Lepage, Denis et son épouse Olive, Ronald et son épouse Nora, Janine et son époux Ron Benson, Doris et son époux Gérald Cormier, Lorraine et son époux Denis Dacquay, Henri et son épouse Kathy, ainsi que dix-sept petits-enfants et plusieurs ni èces et neveux. Il laisse aussi dans le deuil un fr ère, Albert de la Colombie Britannique, et trois soeurs; Mme Alice Morris de Vancouver, Mme Margaret Hansen de Chicago (Illinois) et Ir ène Souchon de Winnipeg.

Un merci sinc ère au personnel de l'hôpital de St-Boniface pour les soins donnés à Armand; tout spécialement au I.C.M.

Les prières ont été récitées à 19h30 le 13 juin à la paroisse St-Eugène à St-Vital. La messe de la Résurrection a été célébrée à 10h30 le 14 juin à l'Église St-Eugène, 1007, chemin Ste-Marie, St-Vital, par l'Abbé O. Larochelle. L'inhumation a suivi au cimeti ère de St-Norbert.

Pour ceux qui le désirent, un don faite à l'oeuvre de charité de l'Église St-Eugène sera apprécié.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire P. Coutu. Téléphone 233-7453.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ARMAND LÉVÊQUE, de la ville de Saint-Boniface, dans la province du Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées chez le soussigné, au 614-187 av. de la Cathédrale, St-Boniface (Manitoba) R2H 3C6, le ou avant le 7 juillet 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, le 13e jour de juin 1988.

RÉAL LÉVÊQUE
Exécuteur.

MARIE-JOSÈPHE PHILIPPE

Paisiblement, le samedi 11 juin 1988, au Pavillon de Saint-Claude, est décédée à l'âge de 92 ans, Marie-Josèphe Philippe de Saint-Claude au Manitoba.

Elle laisse dans le deuil trois soeurs: Anne-Marie et son époux René Debreuil de Saint-Claude, Julienne et son époux Louis Gobin de Saint-Boniface et Victorine Gobin de Saint-Claude; deux belles-soeurs: Louise Philippe de Saint-Claude et Madeleine Habeck de Saint-Boniface; un beau-frère, Alexis Philippot, de Saint-Claude; ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et amis. Elle fut précédée dans la tombe par une soeur, Marie Philippot, en 1983; par trois frères: Julien en 1915, Jean-Marie en 1984 et Joseph en 1979, ainsi que par un beau-frère Pierre Gobin.

Les prières ont été récitées en l'église de Saint-Claude le lundi 13 juin à 20h. La dépouille mortelle a été exposée le mardi 14 juin à 10h15 suivie de la messe de la Résurrection à 10h30 qui a été célébrée par le R.P. Marcel Toupin. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient ses neveux Robert Debreuil, Roland Philippe, Joseph et Alexis Philippe, et Georges et René Gobin.

Au lieu d'offrir des fleurs, les amis qui le désirent pourront faire un don au Pavillon Saint-Claude en sa mémoire.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes.

LA MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

est à la recherche d'un(e)

d'une agente administrative ou d'un agent administratif
(remplacement)

La M.T.S. recherche les services d'une agente ou d'un agent oeuvrant surtout dans le domaine de bien-être économique. Ce poste est disponible à cause de la démission d'une des cadres. Les responsabilités incluent les services aux enseignantes et aux enseignants et aux associations dans les négociations d'ententes collectives, dans les relations professionnelles, dans le domaine des contrats, des griefs, des bénéfices marginaux et des tâches qui pourraient tomber dans d'autres domaines.

La candidate ou le candidat devra posséder un diplôme universitaire, au moins cinq ans d'enseignement et avoir été impliqué(e) dans les activités de la M.T.S. Aussi, cette personne devra posséder des bonnes capacités de communication et de l'entregent. Ce poste exige une voiture pour de nombreux déplacements à l'intérieur de la province.

L'entrée en poste se fera le plus tôt possible après le 1er septembre 1988, mais avant le 1er janvier 1989.

Les conditions d'emploi sont établies par une entente collective. De plus amples renseignements seront disponibles en établissant le contact avec le Secrétaire-général de la M.T.S.

Dans votre demande, veuillez inclure un curriculum vitae, et les noms de deux personnes aptes à donner une recommandation. Les demandes seront acceptées jusqu'à 16h30 le 24 juin 1988 et devront être adressées au:

Secrétaire-général
La Manitoba Teachers' Society
191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2

REMERCIEMENTS

La famille Dacquay désire remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont assisté aux prières et aux funérailles de notre cher Papa. Un merci profond à tous les parents et amis qui ont témoigné leur sympathie, soit par offrandes de messe, de fleurs, de pâtisseries ou un don commémoratif du Foyer Notre-Dame. Un merci spécial à l'abbé Rodrigue Bouchard et oncle Marcel et à la chorale pour le beau service.

Merci aux porteurs, Guy et Albert Dacquay, Denis et Claude Collet, Colin LeCunff (petits-enfants) et Garry Green (neveu).

Nous remercions aussi les Filles d'Isabelle qui ont préparé et servi le goûter après les funérailles.

Merci aux Drs Perkins, Duval et Fortier et au personnel du Foyer et de l'Hôpital.

Merci sincèrement à Alvin Adam et à Normand Bérard du salon funéraire pour leur délicatesse envers la famille.

VITE LU, VITE SU

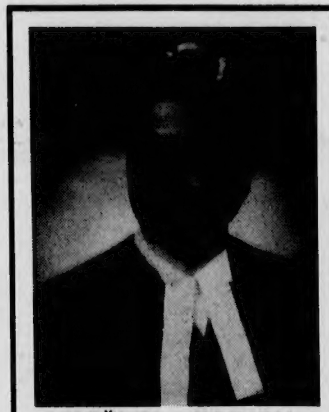
Des numéros pour les chemins de section

Taché - Vraisemblablement dès cet automne, des panneaux numérotés seront installés le long des chemins provinciaux pour permettre de mieux repérer les chemins de section de la municipalité de Taché.

Les élus ont appris à leur réunion mardi 14 juin que la province était prête à installer la cinquantaine de panneaux nécessaires, mais pas à payer les coûts de production des panneaux. Marcel Laurin, le secrétaire-trésorier, évalue ces coûts à 20$ l'unité.

Ce système de panneaux «va aider quelque peu dans certaines parties de la municipalité, là où il y a les chemins de ligne», note Émile Laurin. De fait, le système de numérotage ne s'applique pas aux chemins des lots de rivière, dont certains possèdent un nom.

D'ailleurs, les chemins de section qui ont un nom le garderont. Le numéro sera tout simplement ajouté.



NOËL A.J. BADIOU B.A. LL. B.

fils de Robert et Annette Badiou de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba. Noël est diplômé de l'Institut collégial Notre-Dame en 1982. Il a poursuivi ses études au Coll ège universitaire de Saint-Boniface où il a obtenu son Baccaulauréat ès arts en 1985. Il s'est ensuite aventuré vers l'est où il a poursuivi ses études en droit à l'École de Droit de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. Il a obtenu son LL. B. le 21 mai 1988. Il est présentement en cléricature avec l'étude juridique de Charlton Owen dans la ville de Halifax en Nouvelle-Écosse.

Félicitations et bonne chance Noël.

Non, pas que noir

Au coeur même de sa réflexion sur la solidarité des peuples et des personnes, réflexion contenue dans une encyclique publiée récemment, le Pape Jean-Paul II constate l'existence de deux «blocs» de nations qui freinent effectivement le développement.



Claude BLANCHETTE

Ces deux blocs, (*L'Est et l'Ouest*), sont fondés sur des oppositions politiques et idéologiques. L'Ouest s'inspire d'une idéologie capitaliste libérale. Alors que l'Est trouve ses fondements dans le collectivisme marxiste.

Chacun de ces deux grands blocs prône un type de développement, une structure sociale, des mécanismes économiques, une vision de l'homme et de l'humanité. Et puisque chaque bloc développe sa vision à partir d'une idéologie particulière et contraire, il est inévitable que l'opposition entre les deux blocs ne cesse d'augmenter.

Devant cette réalité, le Saint-Père affirme que ces deux conceptions du développement des hommes et des peuples sont toutes les deux «imparfaites et ayant besoin d'être radicalement corrigées». C'est ce qui explique, poursuit-il que l'Église adopte une «attitude critique vis-à-vis du capitalisme libéral aussi bien que du collectivisme marxiste».

Protéger

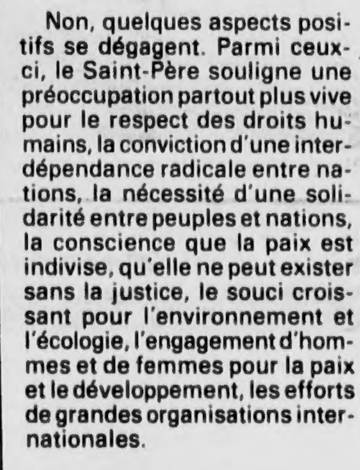
L'opposition se traduit également, comme nous ne le savons que trop bien, par une croissante opposition militaire. Alimentés par des formes de propagande et d'endoctrinement, les centres antagonistes du pouvoir se donnent de puissantes armées afin de se protéger dans un climat de méfiance croissante.

Alors, chacun tend à étendre sa sphère d'influence. Ainsi, les petites nations sont inévitablement poussées à choisir entre l'un ou l'autre bloc, entre l'une ou l'autre vision. Au lieu de se transformer en nations autonomes, les pays en voie de développement - les pays du Sud - deviennent des pions dans les conflits entre les deux grands blocs, servant les intérêts impérialistes de ceux-ci.

C'est ainsi que prolifère le commerce des armes. Les armes de toutes provenance circulent avec une liberté quasi absolue dans les différentes parties du monde. Ce commerce alimente des conflits et des guerres non pas seulement entre nations, mais entre différents peuples d'une seule et même nation.

Ceci donne alors naissance à des millions de réfugiés qui ont été arrachés à leur maison, leur travail, leur famille et leur patrie. Et aussi, ceci nourrit le terrorisme, cette volonté de tuer et de détruire sans distinction les hommes et les biens et de créer ainsi un climat de terreur et d'insécurité.

Les aspects



Le tableau, n'est-il que noir?

Non, quelques aspects positifs se dégagent. Parmi ceux-ci, le Saint-Père souligne une préoccupation partout plus vive pour le respect des droits humains, la conviction d'une interdépendance radicale entre nations, la nécessité d'une solidarité entre peuples et nations, la conscience que la paix est indivise, qu'elle ne peut exister sans la justice, le souci croissant pour l'environnement et l'écologie, l'engagement d'hommes et de femmes pour la paix et le développement, les efforts de grandes organisations internationales.

Et ces aspects positifs se vivent dans les deux grands blocs. Voilà sur quoi tabler pour un développement human authentique.



NICOLE GAGNON

Nous sommes heureux de féliciter (Niki) pour avoir obtenu son diplôme de l'Université du Manitoba en éducation physique. Bonne chance!

Nicole est la fille de Paul et Simone de St-Adolphe.

LES PETITES ANNONCES

SAINT-ADOLPHE - Votre famille mérite ce qu'il y a de mieux, alors pourquoi ne pas songer à habiter cette communauté accueillante. Venez donc jeter un coup d'oeil sur ce bungalow de 1 230 pi² avec 4 chambres à coucher, cuisine style canadien-français, 2 ½ salles de bains, sous-sol fini, aspirateur central, allée pavée au garage attenant la maison, bel aménagement paysager, pr ès de l'école. Seulement 94 900$. Appelez l'agent immobilier pour la région, Tom Derksen, au 1-883-2046 ou au 284-3372. Derksen Realty Ltd.
090-

SAINTE-AGATHE - Maison plus ancienne de deux étages, rénovée, offre 4 chambres à coucher, 2 salles de bains, buanderie au rez-de-chaussée, grande cuisine, salon/salle à manger combinés, et plus encore. Garage attenant, grand terrain (avec possibilité de subdiviser en trois lots) seulement 68 900$. Appelez Tom Derksen au 1-883-2046 ou au 284-3372. Derksen Realty Ltd.
091-

OFFRE D'EMPLOI: Compagnie de Produits Financiers cherche personnes dynamiques bilingues pour développer services au Manitoba. Formation assurée. Excellente rémunération. Appelez Pierre Gaudreau au 694-1520.
002-

À LOUER: au 525, rue Des Meurons, petit appartement au 3e étage, près du Collège, meublé, inclut laveuse et sécheuse au rez-de-chaussée. Libre le 1er juin 1988. Composez le 231-0224 après 14h.
013-

À LOUER: Espace commercial 1 400 pieds carrés situés sur le boulevard Provencher, libre le 1er juin. S'adresser au 231-0642.
016-

LOTS À VENDRE: à Lorette, services payés. Près des écoles. 16 000$ et plus. Composez le 257-2265.
025-

À VENDRE: La Broquerie, maison de 3 chambres à coucher, garage double, grand lot, chauffage électrique, sous-sol, 71 900$ ou meilleure offre. Appelez Henri au 424-5241.
042-

À LOUER: rue de la Morénie, appartement de 2 chambres à coucher, eau, chauffage et stationnement compris, 460$. Libre le 15 juin 1988. Composez le 233-3880.
049-

RECHERCHE: à louer un chalet pendant 2-3 semaines pour une famille en juillet à Saint-Malo. Composez le 983-6298 ou le 233-0628 17h. Demandez Marcelle.
054-

À LOUER: 2 appartements d'une chambre à coucher pour personne tranquille avenue de la Cathédrale. Libre le 1er juillet 1988, 335$ par mois. Composez le 233-1069.
066-

À LOUER: chambre nouvellement peinturée, avec tapis, non meublée. Au deuxième étage avec balcon, accès à la cuisine, salon, entreposage, laveuse et sécheuse, stationnement compris. Près des services sur la rue Ritchot. Libre immédiatement. 225$ par mois. Composez le 1-878-2474 (Lorette) ou le 235-0633 en soirée.
068-

GRANDES SOLDES: payer et emportez seulement. Lawn turf, à partir de 2,98$/v2. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 5,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

À LOUER: garçonnière près du Collège au 525, rue Des Meurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
058-

À LOUER: à Lorette, appartement d'une ou de deux chambres à coucher. Lot pavé, entrée de sécurité, laveuse et sécheuse disponibles. Le loyer inclut: une place de stationnement, réfrigérateur, poêle, air climatisé, lave-vaisselle, broyeur et patio. Appelez Isabelle Fiola de Mainland Commerce Real Estate au 237-7286.
061-

À VENDRE: deux bâtiments en métal, neufs, style Quonset, 40pi, jamais assemblés. Appelez Peter au 1-416-454-4460.
062-

À LOUER: un appartement d'une chambre à coucher, à Saint-Boniface, 443$ par mois. Disponible immédiatement. Composez le 489-3461 ou le 284-9274.
088-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
487-

À LOUER: rue Dumoulin, appartement meublé d'une chambre à coucher, chauffage, eau et stationnement compris, 375$ par mois. Libre le 1er juillet. Composez le 231-0373 jusqu'à 21h.
089-

PENSIONNAIRE VOULU: chambre à louer à Saint-Boniface avec libre accès à la maison. Composez le 255-3064 après 16h. Libre le 1er juillet 1988.
070-

À VENDRE: Divan-lit 2 places, télévision noir/blanc 12", lit capitaine avec 2 tiroirs, matelas inclus, en bon état. Composez le 233-8350.
071-

À VENDRE: machine à laver automatique et sécheuse compactes, en excellent état, avec contrat d'entretien. Prix demandé: 850$ ou meilleure offre. Composez le 233-1123 en soirée ou le week-end.
072-

RECHERCHE: Island Lakes, Southdale, Parc Windsor. Gardienne pour enfant de 22 mois pendant l'année scolaire 1988-89. Les heures seront de 9h à 12h. Composez le 253-7841.
079-

À LOUER: rue Aulneau, libre immédiatement ou le 1er juillet, appartements d'une chambre à coucher, spacieux, lumineux et tranquilles, 255$ à 395$, eau, chauffage, électricité et stationnement compris. Composez le 233-7652 après 18h.
080-

À VENDRE: Sainte-Anne, belle maison, 2 chambres, bien construite, garage, 1½ bains, 3e chambre au sous-sol, familiale, poêle à bois, lot boisé. Appelez Raymond au 424-5238 (jour) ou le 422-8179 (soir). Aussi NE 9-6-8 à La Broquerie 148,6 acres.
081-

À LOUER: appartement de deux chambres à coucher (Townhouse) avec balcon et foyer. Cinq appareils électriques inclus. Libre le 1er juillet 1988. Composez le 231-0801 après 17h.
084-

À LOUER: un appartement, rue Langevin, poêle, réfrigérateur et services compris, près du Collège, personne tranquille. Libre le 1er juillet. Composez le 233-3243.
083-

À SOUS-LOUER: appartement, une chambre à coucher, air climatisé, balcon, grand entrepôt. Libre le 15 juillet 1988 ou le 1er août 1988. 397$/mois; services compris. Composez le 669-0011 après 17h.
085

VENTE DE GARAGE: au 155 Lawndale (quartier Norwood) le samedi 18 juin 1988 entre 9h et 17h.
086-

À LOUER: rue de la Morénie. Grande chambre meublée avec chambre de bain, facilité de cuisine et de lavage. Entrée privée. Libre le 1er juillet 1988. Composez le 233-6166.
087-

Une médaillée d'or offre quelques confidences

Il ne faut jamais se limiter

«Jamais je n'aurais pensé que j'irais en éducation. Je disais, je serai infirmière ou travailleur social avant d'être enseignante», dit en riant la récipiendaire d'une Médaille d'Or de l'Université du Manitoba, Nicole Gautron.



Nicole Gautron. Je me sens bien préparée. photo: Lucien Chaput

Le 7 juin à la Cathédrale de Saint-Boniface, Nicole Gautron s'est avancée pour recevoir une des plus importantes médailles de la soirée remise à un étudiant du Collège Saint-Boniface. La médaille d'Or de l'Université du Manitoba souligne la plus haute moyenne au courant de la dernière année.

«J'étais fière; c'est impossible pour qui que ce soit de ne pas l'être. Je ne m'y attendais pas. Je travaillais fort, un point c'est tout.» Elle ajoute humblement, «ce n'est pas une question de modestie. Après quelque temps, on travaille tellement fort qu'on ne sait plus où on est vis-à-vis les autres, comparé à la moyenne.»

Nicole Gautron est originaire de Saint-Boniface. Elle a fait ses études à l'École Provencher, puis à l'Académie Sainte-Marie. Elle a poursuivi ses études à l'Université du Manitoba et a complété un bachelier en Arts avec une majeur en français et une mineur en musique. Puis elle s'est dirigé vers le Collège Universitaire de Saint-Boniface pour une certification élémentaire en éducation.

«Je garde de très bons souvenirs du Collège, tout comme de l'Université du Manitoba auparavant. Le Collège est un petit milieu où on connaît tout le monde. J'ai bien joui de mes deux années là», souligne la bachelière en Éducation.

«Je me sens bien préparée. Je suis confortable avec la formation que j'ai reçue, et j'apprendrai le reste en cours de route.»

«La différence entre mes années à l'Université et celles passées au Collège, c'est qu'au Collège, j'avais l'idée d'un emploi au bout. Ça me motivait, ça et aussi le fait que j'ai vraiment trouvé que j'aime l'éducation. J'aime les jeunes et la jeunesse.»

«Je me souviens clairement, quand j'étais petite, d'avoir dit: jamais l'éducation. Ce qui prouve qu'il ne faut jamais se limiter, et que l'avenir nous réserve souvent des surprises», analyse Nicole Gautron.

En plus de ses études universitaires, Nicole Gautron continuait ses études en musique. Elle a passé son dernier examen de violoncelle (*ce qui veut dire qu'elle peut maintenant l'enseigner*). Elle a aussi enseigné cet instrument à temps partiel pour financer ses études.

Et maintenant que fait-elle? «Jusqu'au 24 juin, je travaille au Bureau de l'éducation française à faire de la correction d'examens. Ensuite, je prends une pause et je prépare tranquillement l'année prochaine. (*Nicole Gautron va enseigner à l'École Hastings de Saint-Vital*). Un repos bien mérité, je crois!»

Karine BEAUDETTE

LETTRE

Un appel de Lourdes

M. le rédacteur,

Notre-Dame-de-Lourdes attend avec une impatience grandissante son centième anniversaire qui aura lieu en 1991.

Nous saluons ceux qui ont fait partie de son passé et reconnaissons leur contribution envers sa croissance et son développement.

C'est pourquoi tous nos amis et anciens résidants sont priés de se joindre à nous pour commémorer cette occasion.

Vos lecteurs peuvent nous aviser avant le 31 octobre 1988 s'ils désirent:

a) nous donner les noms et adresses de personnes intéressées à recevoir une invitation et/ou de plus amples renseignements de nos activités.

b) faire des recherches pour repérer nos anciens résidants.

c) nous aviser de groupes ou organisations qui accepteraient de faire de la publicité concernant les recherches entreprises pour retrouver nos anciens résidants.

Toute correspondance devrait être envoyée au:

Comité de publicité
C.P. 149
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba)
R0G 1M0

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

GARAGISTES



RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

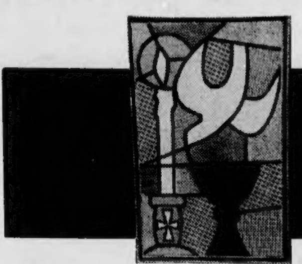
MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat rédaction de lettres; dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction; photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

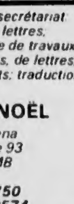
Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

SIMACO Entrepreneur en construction
MAISONS CONSTRUITES SUR COMMANDE

LOTS DISPONIBLES:
- Domaine Marius-Benoist
- St-Boniface • St-Vital • Lorette

Raymond Simard, président, B.A., B. Comm. (Hons.)

237-4798

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304



Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.

237-4823

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

SALON MORTUAIRE



COUTU
E.J. Coutu, président
L.P. Coutu

«Un service fort de la tradition»

Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas d'entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.

Edouard Coutu
661-6107

156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-7453